

#299 / AVRIL / 2019

Strasbourg

Magazine

www.strasbourg.eu



**Du neuf
dans les cantines**

BUDGET PARTICIPATIF AVOUS DE

participer.strasbourg.eu



CHOISIR

Du 1^{er} au 30 avril 2019,
votez en ligne pour
vos projets favoris !

PACTE
POUR LA
DEMOCRATIE
A STRASBOURG



A. Hefti

EN COUVERTURE • Dès la maternelle, les enfants sont accueillis pour déjeuner dans des restaurants scolaires de plus en plus accueillants.

Sommaire

#299 / AVRIL / 2019

Strasbourg Magazine

RETROUVEZ-NOUS SUR

f t i d @strasbourg

www.strasbourg.eu



G. Engel

En ville

Participer aux 48h de l'agriculture urbaine, visiter la mini-ferme de l'Orangerie, découvrir le Conseil de l'Europe, voter pour les projets du budget participatif...

10-17

Grand format

Un programme ambitieux de construction et de restructuration des restaurants scolaires est en cours.

18-21

Rencontres

Avec les bénévoles d'Agate, un sommelier primé, un collégien éloquent, une sage-femme engagée et des dialectophones amateurs.

23-27

Temps libres

Les élèves de la Hear, Beatrix Cenci, Joe Bonamassa, les cultures urbaines et l'art contemporain sont à l'affiche.

30-35



A. Hefti



J. Dorkel



J. Dorkel

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Jean-François Lanneluc / **RÉDACTEUR EN CHEF** Thomas Calinon / **RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Stéphanie Peurière / **RÉDACTION** Sophie Cambra, Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin / **PHOTOS** Jérôme Dorkel / **PHOTO «UNE»** Alban Hefti / **TRADUCTION** Arobase / **CRÉATION MAQUETTE** Giteasen / **MISE EN PAGE** Ligne à Suivre, Pascal Koenig
ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO Rédaction: Thomas Flagel, Lisette Gries, Pascale Lemerle, Jean de Miscal, Sophie Morel, Tony Perrette, Julia Vuillier-Devillers; Photos: Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Jean-René Denliker, Geneviève Engel, Alban Hefti, Frédéric Maigrot, Abdesslam Mirdass, Philippe Schalk, Philippe Stirnweiss / **IMPRESSION** Maury Imprimeur / **RÉGIE PUBLICITAIRE** SEDIP Alsace: 03 90 22 15 15; 06 80 84 32 00; www.sedip.fr / **TIRAGE** 163000 exemplaires / **DIFFUSION** Impact Média Pub / **DÉPÔT LÉGAL** 2^e trimestre 2019 • ISSN: 1153-1614

POUR S'ABONNER – Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec Strasbourg? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public.

POUR CONTACTER LA RÉDACTION – 03 68 98 68 76 • Strasbourg Magazine, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex

VERSION AUDIO GRATUITE – Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes – 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg – 03 88 45 23 90 – gaa.regionalsace@yahoo.fr



ALEXIS GRUSS
origines

STRASBOURG
ZÉNITH

SAMEDI 27 AVRIL 2019
DIMANCHE 28 AVRIL 2019

Locations : Points de vente habituels.
Infos, Groupes & C.E.: 03 21 26 52 94



POUR INSÉRER VOTRE PUBLICITÉ
DANS STRASBOURG MAGAZINE (163 000 EX.),
CONTACTEZ :



S E D I P
COMMUNICATION
SOCIÉTÉ D'ÉDITION POUR L'INFORMATION ET LA PUBLICITÉ

25, rue Schweighaeuser – 67000 Strasbourg
Tél. 03 90 22 15 15 / **06 80 84 32 00**
info@sedip-alsace.fr — www.sedip-alsace.fr



SELLAM
IMMOBILIER
L'ENGAGEMENT À VOS CÔTÉS

Un projet immobilier, une adresse !

Aujourd'hui après 14 ans d'expérience, notre équipe de professionnels vous accueille dans une nouvelle agence avec une grande vitrine au coeur du centre ville de Strasbourg dans le quartier passant et commerçant du Carré d'Or. N'hésitez pas à venir nous rencontrer ou à nous contacter ; nous pouvons notamment vous proposer une estimation gratuite de votre bien.

Notre valeur ajoutée et notre objectif : vous accompagner dans toutes les étapes quel que soit votre projet immobilier

ACHATS – VENTES – LOCATION – ACHAT DE
LOCAUX ET D'IMMEUBLES – PROMOTION

4/5 Place du Temple Neuf 67000 Strasbourg

Tél : 03 88 25 04 30

Mail : contact@sellam-immobilier.com

HERRMANN
FRÈRES & FILS IMMEUBLES

L'agence immobilière HERRMANN FRERES, l'une des plus anciennes de Strasbourg est aujourd'hui dirigée par la 3^{ème} génération de la famille.

Indépendante, elle se consacre à tous les métiers de l'immobilier particulièrement à la transaction et à l'activité de rénovation d'immeubles d'habitation, de commerces et de bureaux.

Partenaire d'expériences, nous misons sur une relation de confiance sur le long terme. A l'écoute, discrète et réactive, nous sommes là pour concrétiser et valoriser vos projets immobiliers.

N'hésitez pas à nous contacter au

03 88 32 78 53

ou contact@herrmannfreres.fr

Strasbourg.eu
eurométropole

STRASBOURG
ÇA POUSSÉ



Faites de votre **trottoir**
un coin de nature !

→ strasbourcapousse.eu

KINDERFREUNDLICHES STRASBURG

„Wie kann man Gastfreundschaft als ethisches Prinzip zum Recht erheben?“, fragt der Schriftsteller Tahar Ben Jelloun.

Diese Frage stellt sich nicht nur auf der Ebene der Staaten, sondern auch der Gemeinden, die sich dem Zustrom von Migranten gegenübersehen.

Seiner Berufung als Stadt der Zuflucht treu bleibend, hat Straßburg sich deshalb für eine aktive Willkommenskultur entschieden und wird sich in einem Manifest für eine würdige Aufnahme schutzbedürftiger Migranten in vier verschiedenen Bereichen ganz konkret darauf verpflichten.

Besondere Aufmerksamkeit widmet Straßburg außerdem den Kindern, die in der Stadt leben. Deren Gesundheit hängt eng mit der Qualität ihrer Ernährung und einer erhöhten Wachsamkeit gegenüber endokrinen Disruptoren zusammen, die übrigens auch Thema eines von Bürgern initiierten Workshops sind.

Ein ehrgeiziges Programm zur Neustrukturierung und Schaffung von Schulkantinen sieht die Einrichtung von Mensen bzw. deren Erweiterung um neue Bereiche (mit Gärten, Terrassen etc.) sowie die Ausstattung mit Edelstahlbehältern vor.

Schließlich möchte ich den Straßburger Philharmonikern gratulieren, die bei den Victoires de la musique classique den Preis für die beste Aufnahme gewonnen haben und die, wie mir scheint, mit *La Damnation de Faust* von Berlioz erneut gute Chancen auf eine Auszeichnung haben.

Roland Ries

Oberbürgermeister von Straßburg



STRASBOURG, VILLE AMIE DES ENFANTS

«**S**i l'hospitalité est une éthique, comment en faire un droit?», s'interroge l'écrivain Tahar Ben Jelloun.

Dans la période de crise migratoire que nous traversons, la question peut se poser dans ces termes au niveau des États, mais les communes, qui sont confrontées au quotidien à l'afflux des personnes migrantes, ne sont pas exonérées d'y répondre, à leur niveau. C'est pourquoi la Ville de Strasbourg a décidé de l'appréhender sous l'angle de l'accueil, et de publier «Un manifeste pour un accueil digne des personnes migrantes vulnérables», dans lequel elle prend quatre engagements majeurs visant tous à favoriser l'accueil dans des conditions dignes de toutes les personnes vulnérables, sans discrimination.

Cette démarche s'appuie sur les valeurs fondatrices de Strasbourg, ville d'accueil et ville refuge. Mais c'est aussi une ville qui porte une attention particulière à ses enfants, comme le démontre le dossier de ce magazine, consacré au programme de restructurations et de créations de cantines scolaires que nous menons et auquel veille avec un soin tout particulier Françoise Buffet, adjointe en charge de l'éducation. Installations de selfs, contenants tout inox, nouveaux espaces, jardins, terrasses, lumière; rien n'est laissé au hasard dans chacune des onze opérations programmées par la Ville dans les cinq prochaines années.

Il en va en effet de la santé de nos enfants qui passe aussi par la qualité de l'alimentation et par une vigilance accrue aux perturbateurs endocriniens, thème qui fait d'ailleurs l'objet d'un atelier d'initiative citoyenne. En nous mobilisant ainsi pour la qualité de vie de nos enfants, nous préparons bien sûr leur avenir et celui de la ville que nous leur léguons.

Une ville dont je veux saluer les talents et les succès, comme celui obtenu avec la Victoire de la musique classique que l'Orchestre philharmonique de Strasbourg a remportée grâce à l'enregistrement des *Troyens* de Berlioz, dirigé par John Nelson, le même qui d'ailleurs revient ce mois-ci à l'Opéra pour une *Damnation de Faust* qui promet de retenir l'attention des experts mélomanes mais aussi du grand public.

Roland Ries *Maire de Strasbourg*

STRASBOURG, A CHILD-FRIENDLY CITY

"If hospitality is a matter of ethics, how can we make it a right?", wonders the writer Tahar Ben Jelloun. Although this issue must be addressed at State level, it is cities that are faced with the influx of migrants. This is why the City of Strasbourg, true to its role as a city of refuge, has decided to focus on how it welcomes them, publishing A Manifesto on the Dignified Reception of Vulnerable Migrants, in which it makes four major commitments.

Likewise, Strasbourg pays particular attention to its children, whose health depends on the quality of the food they eat and on an increased awareness of endocrine disruptors, a theme that is being addressed at a citizens' initiative workshop. An ambitious school canteen restructuring and creation programme provides for the installation of self-service restaurants, all stainless steel dishes and new spaces with gardens, terraces, and more.

Finally, I would like to commend the Strasbourg Philharmonic Orchestra for winning the French classical music award, the Victoire de la Musique Classique, and for continuing to aspire for excellence with *La Damnation de Faust*.

Roland Ries

Mayor of Strasbourg

Album



J. Dorkel

1 MARCHER POUR L'ÉGALITÉ
Environ 200 personnes se sont rassemblées place Kléber, le 8 mars, pour la journée internationale de lutte pour les droits des femmes. Cette manifestation était précédée d'une marche baptisée «Donnons aux femmes la place qu'elles méritent», en référence aux nombreuses artistes, scientifiques ou sportives oubliées des livres d'histoire.



Bellenger-15 - LNB

2 DOUBLÉ
Quatre ans après son premier sacre, la SIG a de nouveau remporté la Leaders Cup édition 2019. À l'issue d'un match très disputé, les joueurs de Vincent Collet ont arraché la victoire d'un point (98-97) contre Bourg-en-Bresse.



A. Hefti

3 TOUS EN SELLE, 2^E
Le 13 mars, un groupe d'une douzaine de personnes, encadré par des jeunes en service civique et des agents des Sports et de la Culture, est parti du Heyritz pour une visite cycliste du patrimoine. L'occasion pour ces habitants, engagés dans l'un des programmes d'activités physiques pour tous, de découvrir le Palais de la musique et des congrès, l'Orchestre philharmonique, le stade de la Meinau et le Taps Scala. Et surtout de prendre confiance dans leur coup de pédale.



J. Dorkel

4 UN PASSEPORT VERS L'EMPLOI OU DES ÉTUDES
Une dizaine de personnes ont reçu, le 1^{er} mars à l'Hôtel de Ville, un Passeport européen des qualifications des réfugiés. Ce projet, impulsé par le Conseil de l'Europe, facilite la reconnaissance des compétences des réfugiés, même si celles-ci ne peuvent pas être justifiées par un diplôme. Les bénéficiaires du passeport pourront ainsi débiter une formation ou des études.

RUGBYWOMEN

Match de haut niveau au stade de Hautepierre le samedi 9 mars, avec le choc entre l'équipe de France féminine de moins de 20 ans et l'Angleterre. Et victoire 31-12 du XV tricolore, avec cinq essais à la clé.



DES HOMMAGES GRAVÉS DANS LA PIERRE

SOUVENIR Après Berlin, Rome ou

Bruxelles, Strasbourg rend hommage aux personnes mortes dans les camps de concentration ou d'extermination via la pose de *Stolpersteine*, ou littéralement pierres d'achoppement.

Petits pavés de béton portant une plaque en laiton sur laquelle est gravé le nom d'une victime du nazisme, les *Stolpersteine* sont l'œuvre de l'artiste allemand Gunter Demnig. Le 1^{er} mai, vingt seront encastrés dans les trottoirs strasbourgeois par l'artiste lui-même, en présence du maire, des familles et des membres de l'association *Stolpersteine* 67, présidée par Fabienne Regard et créée pour mener à bien ce projet.

Plus qu'un souvenir, les *Stolpersteine* sont un symbole. En reprenant prénom, nom, année de naissance, date d'arrestation, informations sur leur internement dans un camp, année de leur déportation et date de leur assassinat, les *Stolpersteine* rendent leur humanité aux disparus. Et composent, avec les 70 000 autres déjà posées dans le monde, le plus grand mémorial « délocalisé » de la Shoah et de la déportation. ● V.K.

[INFO +] Exposition au Lieu d'Europe jusqu'au 29 mars. Un parcours autour des *Stolpersteine* sera mis en ligne sur www.strasbourg.eu



Avant sa fermeture pour travaux, l'Hôtel des Postes a accueilli une Biennale d'art contemporain.

Fraternité, bilinguisme et urbanisme à la Une

Lutte contre l'antisémitisme, bilinguisme et rénovation. Trois initiatives strasbourgeoises ont retenu l'attention des médias nationaux le mois dernier. **Europe 1** (26/2) a consacré un reportage au rassemblement contre l'antisémitisme qui a eu lieu devant la cathédrale. « "Fraternité", pouvait-on lire sur les pancartes de plusieurs personnes, certaines venues avec des bougies allumées pour cette cérémonie d'une trentaine de minutes, relate le média sur son site internet. "La violence des actes, l'intolérance des paroles antisémites, c'est insupportable", a souligné Angela Laemel, Alsacienne de 85 ans, déjà venue la semaine dernière lors d'un rassemblement similaire. Les représentants locaux de plusieurs confessions religieuses ont lu à voix haute un texte rédigé en commun. »

Dans une longue enquête, **Le Figaro** (4/3) s'est penché sur les établissements scolaires alsaciens proposant un enseignement paritaire en français et en allemand et s'est invité dans une classe de l'école de la Niederau, à la Robertsau, où « 150 des 370 élèves suivent le cursus franco-allemand. "Hallo, wie geht es Dir?" ("Bonjour, comment vas-

tu?"). C'est par ce "rituel" que "Frau Pitzer" commence à faire classe aux CE2, les mardis et vendredis, raconte le quotidien. À tour de rôle, les enfants interpellent leurs camarades, ce qui leur permet d'évoquer, pour l'un, son prochain anniversaire, pour l'autre, sa maman malade. L'intonation est parfaite. L'enseignante encourage les enfants à faire des phrases. » De son côté, la **Revue des collectivités locales** s'est intéressée au projet de rénovation de l'Hôtel des Postes. « À l'été 2021, le bâtiment de style néogothique, remarquablement conservé, construit à la fin du XIX^e siècle (1887) sous l'occupation prussienne, accueillera 84 logements résidentiels, des bureaux neufs et réhabilités, une résidence pour seniors et une brasserie-restaurant », rappelle le mensuel. ● Léa Davy

RR
À l'été 2021, le bâtiment de style néogothique accueillera 84 logements. »

La Revue des collectivités locales

STRASBOURG AU SECHSELÄUTEN DE ZURICH

FESTIVITÉS Toutes deux villes d'art et de culture, héritières de l'humanisme rhénan, Strasbourg et Zurich partagent de nombreux points communs que l'Histoire a permis d'approfondir. En 1456 déjà, les deux villes libres s'assuraient assistance mutuelle et commémoraient cette alliance par une course en bateaux qui avait permis à la bouillie de millet suisse d'arriver encore chaude dans la capitale alsacienne. L'anniversaire de cet événement donne lieu, tous les dix ans, à de grands moments de fête. Mais cette année, le lien sera encore renforcé avec la participation de Strasbourg comme invitée d'honneur aux festivités du Sechseläuten de Zurich. Cette fête, qui célèbre littéralement le « carillon de 6h », met généralement à l'honneur un canton suisse invité. Strasbourg sera la première ville étrangère à bénéficier de cet honneur. Au programme : défilés des enfants et des corporations, avec de nombreux groupes venus de Strasbourg (classes de cuivres du conservatoire, Strasbourg GRS, char avec des tailleurs de pierres de l'Œuvre Notre-Dame, société nautique de Strasbourg, etc.), bals, crémation sur un bûcher du Böögg (un bonhomme de neige dont la disparition symbolise l'arrivée du printemps) et grillade populaire de saucisses sur les braises... Un petit tour en Suisse s'impose. ●

[INFO +] www.zuerich.com/fr/visite/sechselaeuten

L'allée de l'Europe en fête

Début mai, le Conseil de l'Europe et la Cour européenne des droits de l'Homme célèbrent leurs anniversaires.

VISITES C'est un double anniversaire, donc une belle occasion de faire la fête. Le 5 mai, le Conseil de l'Europe célèbre ses 70 ans et la Cour européenne des droits de l'Homme (CEDH) ses 60 ans. « C'est aussi l'occasion de réaffirmer l'importance des valeurs portées par la plus vieille organisation internationale dédiée à l'objectif européen et de regarder ensemble l'avenir pour faire face aux défis qui se présentent sur le continent », embraye Rafael Benitez, chef du protocole du Conseil de l'Europe. Pour l'occasion, les deux bâtiments ouvriront leurs portes le dimanche 5 mai de 10h à 18h. « Il y a toujours nécessité de se faire mieux connaître, d'autant que nous sommes très attachés à notre ville-hôte », commente Rafael Benitez. Au Palais de l'Europe par exemple, il sera proposé de visiter l'hémicycle, où se réunissent les parlementaires, mais aussi le Comité des ministres, dont



Depuis sa création, la Cour a rendu plus de 21 000 arrêts.

J.-R. Denilker

les portes restent d'habitude closes. Le kiosque à souvenirs sera ouvert toute la journée, ainsi que le bureau de poste, et il sera possible de participer à un jeu de piste organisé sur le thème des œuvres d'art du Conseil de l'Europe. Des documents historiques, comme les traités d'origine, seront également montrés. Parallèlement, la Ville organise un événement festif ouvert à tous à l'Orangerie les 4 et 5 mai, de 10h à 19h.

Au programme, de la musique, des possibilités de restauration, des animations pour les enfants, des jeux de pistes amenant les participants à se rendre au Palais de l'Europe ou au Lieu d'Europe, qui sera également ouvert les deux jours. ●
Thomas Calinon

[INFO +] Portes-ouvertes le 5 mai, allée de l'Europe ; événement festif les 4 et 5 mai, au parc de l'Orangerie 70.coe.int/fr/home

Un siège pour deux institutions

DROITS Fondé le 5 mai 1949 par le Traité de Londres, le Conseil de l'Europe emploie 2200 personnes. Il réunit 47 États membres sous la bannière des droits de l'Homme, de la démocratie et de l'Etat de droit. Tous les pays membres ont signé la Convention européenne des droits de l'Homme et ont

créé une juridiction, la CEDH, pour veiller au respect de leurs propres engagements. Les arrêts rendus par la Cour influencent les juges et les législateurs sur l'ensemble du continent et ont contribué à l'harmonisation des normes européennes dans le domaine des droits et des libertés. Grâce à sa jurisprudence, la Cour de

Strasbourg a joué un rôle majeur dans l'amélioration de la protection des droits de l'Homme : droit au procès équitable, droit au respect de la vie privée, protection de la liberté d'expression, droits des étrangers et des minorités, notamment sexuelles. Depuis sa création en 1959, la CEDH a rendu plus de 21 000 arrêts. ●



Deux jours, et même une semaine, pour apprendre à mettre la main à la terre.

Portes ouvertes sur l'agriculture en ville

Du 4 au 5 mai se tiendront les 48 heures de l'agriculture urbaine, précédées cette année par une semaine off. Ça va pousser.

Entre jardins familiaux ou partagés, potagers urbains collectifs, platebandes diverses et très variées créées dans le cadre de l'opération Strasbourg, ça pousse, on estime à 8 à 10 000 le nombre de Strasbourgeois jardiniers. Et on ne compte pas les innombrables balcons et terrasses fleuris ou plantés de plus en plus souvent de légumes ou de petits fruits. Afin de rassembler ces citadins à la main verte, mais aussi de susciter de nouvelles vocations jardinières, l'association Éco-conseil, avec l'aide de la Ville, organise, les 4 et 5 mai, la troisième édition des 48 heures de l'agriculture urbaine. Durant deux jours, des associations et des collectifs

proposent à qui veut de regarder, d'écouter, de débattre et pourquoi pas de mettre la main à la terre. Le samedi 4 mai, le jardin Fridolin de Koenigshoffen ouvre ses portes : pour regarder, pour partager et même pour planter. Ce même samedi, l'association Envie de quartier invite à un pique-nique partagé rue du Faubourg de Pierre.

FESTIVAL DE JARDINAGE URBAIN

Le dimanche 5 mai, c'est le jour du Festival du jardinage urbain, au parc du Heyritz. Au programme : stands, concerts, conférences sur le jardinage et la nature en ville. Le gastronome Daniel Zenner dira tout sur la cuisine à base de plantes sauvages comestibles et l'artiste Éric Van Osselaer jouera de la musique avec

des fruits et légumes, avant de les transformer en soupe. En guise de mise en bouche, la semaine off du 29 avril au 3 mai propose projections de films, débats, séminaires, visite des serres de l'Orangerie... Avec un « lot'eau », à la Maison citoyenne du Schluthfeld, sur des questions de jardinage urbain et de préservation de la biodiversité en ville, on pourra gagner des bulbes, des composteurs, des pots, un broyeur à branches... « Nous voulons montrer qu'il est possible de mettre la main à la terre », explique Olivier Moreuil, un des organisateurs de la manifestation chez Éco-conseil. *Nous pouvons toutes et tous participer à l'embellissement de notre ville. Il y a plein d'astuces pour y parvenir.* » ● Jean de Miscault

MIEUX REPÉRER LES ARBRES REMARQUABLES

PATRIMOINE Sur les quelque 65 000 arbres qui ornent les rues et les parcs de Strasbourg, 64 ont été distingués par la Ville comme arbres remarquables. Sujets très anciens, présentant une forme originale, d'essences rares ou encore signes commémoratifs, ces arbres s'inscrivent dans le patrimoine urbain. Ainsi, le platane tri-centenaire du quai de la Bruche côtoie dans ce palmarès le cerisier du Japon pleureur du parc de l'Orangerie, mais aussi le cèdre bleu planté derrière le centre administratif en commémoration d'Yitzhak Rabin. Tous sont répertoriés sur une carte interactive et des panneaux ont été installés devant chacun d'eux, afin qu'ils soient mieux identifiés par les promeneurs. Année de plantation, diamètres du tronc et de la couronne, informations sur l'essence et éventuellement sur l'événement lié à la plantation sont autant de renseignements que les curieux peuvent désormais trouver au pied de leurs arbres. ● L.G.

[INFO +] www.cartotheque.strasbourg.eu/maps/216/



J. Donkel

Des animaux plus heureux

Fermée depuis un an et demi, la mini-ferme de l'Orangerie s'apprête à rouvrir.

ZOO Petits et grands pourront redécouvrir la mini-ferme de l'Orangerie le week-end de Pâques. Fermée depuis octobre 2017, la nouvelle mini-ferme est véritablement dans une démarche éco-responsable et offre un confort maximum aux animaux comme aux visiteurs. La grange centrale abrite toujours une quinzaine d'animaux mais leurs boxes sont plus spacieux et mieux équipés. L'eau d'un puits nouvellement créé alimente les abreuvoirs à déclenchement automatique. À l'extérieur, une volière de 200 mètres carrés et sa petite mare ont fait leur apparition. «*C'est le cinq étoiles des poulaillers, notre couple de poules d'Alsace pourra faire plein de petits*», rigole José Mary, le responsable de la

mini-ferme, gérée par l'association des Amis du zoo. Derrière le bâtiment a pris place un espace de stockage du fumier qui sera utilisé par les agents de la Ville pour servir d'engrais naturel. L'idée de cette rénovation était aussi de faire de la mini-ferme un lieu d'apprentissage. Une grande salle pédagogique est désormais accessible aux écoles sur réservation. Pour les visites en famille, l'espace d'accueil facilite la prise de renseignements. Avec tous ces aménagements, les Amis du Zoo espèrent accroître le taux de fréquentation, qui oscillait entre 200 et 300 personnes par week-end. Les tarifs restent inchangés : 80 centimes pour les enfants et 1,60€ pour les adultes. ● *Sophie Cambra*

La rénovation de la mini-ferme devrait attirer plus de visiteurs.



P. Schalk

MOBILISATION CITOYENNE CONTRE LES PERTURBATEURS ENDOCRINIENS

SANTÉ Pour Ludivine Quintallet, «*le constat sur la dangerosité des perturbateurs endocriniens est déjà là, ce qui manque c'est l'action !*» Convaincue de la nécessité de faire bouger les choses «*par le bas*», cette citoyenne engagée co-anime l'atelier d'initiative citoyenne «*Strasbourg sans perturbateurs endocriniens*», un dispositif issu du Pacte pour la démocratie à Strasbourg. L'objectif ? Mobiliser des citoyens et recueillir leurs préconisations dans un rapport qui sera soumis en juin aux

élus. «*Cet atelier est décliné en quatre réunions qui seront avant tout ce qu'on va en faire collectivement, dans une dynamique de co-construction. Je ne suis là que pour apporter des idées*», précise Ludivine Quintallet. Lors des réunions ouvertes à tous, le micro circule librement entre les mains des participants invités à partager leurs remarques, anecdotes et propositions pour faire évoluer les choses. Deux thèmes seront abordés lors des prochaines réunions prévues de 19h à 21h au centre administratif, parc de l'Étoile. Rendez-vous jeudi 18 avril pour évoquer les déchets sources de perturbateurs endocriniens et jeudi 23 mai pour une réunion sur l'information, la sensibilisation et la mobilisation autour de cet enjeu. ● *J.V. - D.*



Dans les ateliers, chacun-e peut prendre la parole et faire des propositions.

P. Stimmweis

Deux nouveaux collèges en projet

La Ville et le Département travaillent ensemble pour identifier les implantations les mieux adaptées.

URBANISME Le quartier des Deux-Rives est en pleine mutation. Près de 5000 logements seront créés d'ici dix ans. D'ores et déjà, la construction de trois groupes scolaires est actée. D'ailleurs, une école primaire ouvrira à la rentrée prochaine à Danube. Pour permettre à ces élèves de poursuivre leur scolarité au plus près de chez eux, un collège est nécessaire. Mis en service en 2026, cet établissement

accueillera 400 enfants à sa livraison et 600 selon l'évolution des projets urbains. Pour son implantation, trois parcelles différentes sont à l'étude dans les secteurs Citadelle, Starlette et Coop. Par ailleurs, le projet de reconversion de l'ancien hôpital Lyautey mûrit dans les esprits, et avec lui l'idée de créer sur une partie du site un nouveau collège pour se substituer au collège



La reconversion de l'hôpital Lyautey pourrait intégrer un collège.

F. Maigrot

Solignac, situé 800 mètres plus loin et qui compte actuellement 314 élèves. Le nouvel établissement, qui serait mis en service en 2024, pourrait disposer d'un gymnase pour faciliter l'accès aux activités sportives des élèves. Le projet d'une cantine scolaire est aussi à l'étude, ce qui changerait les habitudes des élèves dispatchés jusqu'à présent dans d'autres établissements pour les repas.

Ce changement de lieu serait couplé à un nouveau programme éducatif avec une large place aux sciences et des méthodes d'enseignement innovantes. À ces deux gros chantiers s'ajoute celui du collège d'Eckbolsheim, qui bénéficiera d'une extension pour augmenter sa capacité d'accueil. L'enveloppe totale de ces trois projets est de 40 millions d'euros. ●
Sophie Cambra

Une appli pour se garer plus facilement

STATIONNEMENT S'adressant aux automobilistes lassés de tourner en rond à la recherche d'une place de stationnement, l'application Apila localise en temps réel les places disponibles dans les rues et parkings de l'agglomération. Lancée par Parcus en partenariat avec CGI, cette application communautaire se base sur les données de différents partenaires et les informations transmises par les autres utilisateurs pour indiquer les meilleurs itinéraires et solutions de stationnement. Elle guide le conducteur en précisant la distance et le temps estimé pour trouver une place à proximité de la

destination indiquée. «Apila s'intègre parfaitement dans la mission de Parcus de développer des outils pour simplifier les déplacements des Strasbourgeois», précise Caroline Barrière, sa présidente. Le guidage GPS peut par ailleurs être personnalisé et permettre de trouver une place pour personne à mobilité réduite, une place de livraison ou encore une borne de recharge pour véhicule électrique. ●
J.V. -D.

[INFO +] Application téléchargeable gratuitement sur Apple Store et Play Store.

Les inscriptions scolaires démarrent

ÉCOLE Pour les parents dont ce sera la première fois, soit parce que leurs enfants sont nés en 2016, soit parce qu'ils viennent d'arriver à Strasbourg, les démarches devront être effectuées avant le 18 avril. Pour cela, deux méthodes : par voie postale, en retournant le dossier complet récupérable au centre administratif, en mairie de quartier ou sur le site de la Ville ; ou en se déplaçant en un lieu unique, le centre administratif. Pour gagner du temps, une prise

de rendez-vous est possible via l'espace personnalisé MonStrasbourg, le site web ou au 03 68 98 51 43 (à partir du 25 mars). Les inscriptions pour l'ensemble des activités périscolaires et pour la cantine commenceront ensuite, du 23 avril au 18 mai. Elles pourront se faire en se déplaçant au centre administratif ou en mairie de quartier, par internet ou par courrier. Les familles déjà utilisatrices de ces services ont dû recevoir, courant mars, un dossier de renouvellement pré-rempli. Il leur suffit de le retourner complété. ● V.K.

[INFO +] Pour plus de renseignements : www.strasbourg.eu/enfant-ecole



Les démarches pour une première inscription doivent être effectuées avant le 18 avril.

J.-R. Denfliker

Un million à partager

En avril, chacun-e peut voter pour choisir un des 70 projets retenus au titre du budget participatif.

J. Dorfiel



Chaque votant-e disposera de cinq voix pour élire son ou ses projets préférés.

DÉMOCRATIE

Cette première édition du budget participatif est un véritable succès avec plus de 200 dossiers déposés entre octobre et décembre. Plus de 70 projets jugés recevables vont être soumis au vote du 1^{er} au 30 avril, pour se partager 1 million d'euros. Cette somme sera répartie de façon équitable sur les dix territoires de la Ville. Les projets montrent tous l'envie des Strasbourgeois d'être acteurs du changement de leur quartier. Chantal Cutajar, adjointe en charge de la démocratie locale, note aussi « *la volonté d'œuvrer pour la communauté en proposant des projets aux thématiques fédératrices telles que l'écologie, la solidarité et le partage* ». Un projet propose, par exemple, l'achat de vélos-bus pour un ramassage scolaire décarboné. Des habitants du quartier de l'Elsau soumettent l'idée de la création d'un verger où tout le monde aurait accès à des

fruits de saison, gratuits et locaux. Autre projet, celui d'un groupe de citoyens qui aimerait financer, dans le quartier des Contades, une boîte à dons où chacun pourrait laisser des objets dont il n'a plus l'utilité plutôt que de les jeter.

UN VOTE EN LIGNE

Comme le choix est difficile au vu de la qualité des projets, il a été décidé de donner cinq voix par votant. Elles pourront être données à une seule idée ou réparties entre plusieurs projets. Pour procéder au vote, il faut s'inscrire sur la plateforme internet du Pacte pour la démocratie à Strasbourg. Le résultat sera connu dans le courant du mois de mai. Le mois suivant, un calendrier d'exécution sera en ligne. Et d'ici la fin de l'année, une partie des initiatives citoyennes seront visibles par tous. ●

Sophie Cambra

[INFO +] www.participer.strasbourg.eu

TOUJOURS PLUS HOSPITALIÈRE

VALEURS

La Ville de Strasbourg s'engage dans une démarche de Ville hospitalière avec l'adoption, le 25 mars, d'un « Manifeste pour un accueil digne des personnes migrantes vulnérables ». Il est le fruit d'un travail collectif d'un an, avec plus d'une cinquantaine de partenaires, associations et citoyens engagés, soit plus de 150 personnes différentes. Ce manifeste pose le cadre d'actions concrètes et concertées pour un meilleur accueil des migrants et une plus grande cohésion sociale. Au-delà de l'hébergement, l'apprentissage de la langue, l'accès aux soins, la rencontre interculturelle et tout ce qui fait la dignité humaine sont au centre de cet engagement collectif. Du premier accueil à l'inclusion progressive, cette logique s'applique tout au long du parcours administratif des migrants qui vivent sur notre territoire. ●

UNE CONFÉRENCE SUR L'AUTISME

HANDICAP

L'association Autismes Aujourd'hui organise une conférence gratuite dédiée à l'autisme afin de sensibiliser le grand public à ce handicap, à le faire mieux considérer (lire également page 28). Les cinq intervenants (chercheur, personnes autistes, familles) inviteront à « visiter l'autisme » de l'intérieur, à actualiser nos connaissances et à réfléchir sur la thématique globale de la qualité de la vie. ●

[INFO +] Le mercredi 3 avril 2019 de 17h à 19h, au centre socio-culturel Marcel-Marceau ; Facebook : Autismes Aujourd'hui

Collecte engagée

SOLIDARITÉ

Depuis la mi-février, Diana Erkol, gérante du salon de beauté Sacro Corpus à la Krutenau, a lancé une collecte permanente de serviettes hygiéniques pour les femmes en situation de précarité. « *C'est un sujet totalement oublié et tabou que j'ai envie de briser* », explique-t-elle. Inspirée par l'initiative de l'association parisienne Règles élémentaires, la jeune femme a récolté, en seulement une semaine, une vingtaine de paquets de protection hygiénique et a réussi à fédérer quatre autres boutiques autour de son projet. Les dons sont ensuite distribués à des associations locales comme Le Bonheur d'un sourire. ●

[INFO +] Facebook : « Strasbourgeoises solidaires »

S'avancer pour la rentrée

ASSOCIATIONS

Pour participer à la Rentrée des associations, il faut s'inscrire maintenant. Organisée par la Maison des associations, la 17^e édition se déroulera les 28 et 29 septembre au parc de la Citadelle. Festive et conviviale, elle est très attendue et permet à plus de 300 associations de se faire connaître des 20 000 visiteurs, parmi lesquels futurs adhérents mais aussi bénévoles potentiels. C'est également l'occasion d'échanger entre structures et de sensibiliser le public à différentes thématiques. Pour réserver un stand, les associations ont jusqu'au 31 mai. ●

[INFO +] Renseignements sur www.mdas.org ou 03 88 25 19 39

En ville ► quartiers

Friche, fibre et stationnement

Le 23 février, le maire est allé à la rencontre des habitants-es, pour discuter des problèmes et projets du quartier.

NEUHOF La visite du maire, accompagné par Annick Neff, adjointe de quartier, a débuté à la Maison de l'insertion et de l'emploi, s'est poursuivie allée Reuss et chemin du Schultzenfeld, et s'est achevée place du Messti. Quatre grands sujets ont été abordés.

• **La fibre** : l'absence de raccordement des habitations et structures du quartier à la fibre, et donc à internet en

très haut débit, a plusieurs fois été évoquée. «*La fibre est déployée à l'initiative des opérateurs, Orange en l'occurrence*», a rappelé Roland Ries. «*Les armoires ont été installées à Neuhof village et les raccordements commenceront dans trois mois. Le plan d'implantation des armoires pour Neuhof cité sera connu cette année*», a ajouté Élise Dietrich, responsable de la direction de territoire.

• **Stationnement** : plusieurs riverains ont fait part de leur agacement concernant du stationnement sauvage, qui empêche les piétons de se déplacer en toute sécurité dans les rues adjacentes à l'allée Reuss et à la place du Messti.

• **La friche Élan** : plusieurs projets, dont la création d'une recyclerie, d'un lieu d'éducation à l'environnement ou d'un local technique pour

Les Jardins de la Montagne-Verte, sont en cours d'étude.

• **Logements sociaux** : profitant de la présence de Philippe Bies, adjoint du quartier de Neudorf et président de CUS Habitat, plusieurs habitants ont sollicité des informations sur des demandes de logements en cours et sur les prochaines opérations de modernisation. ●

Léa Davy



J. Dorkei

Places payantes dans le secteur Foulons

MONTAGNE-VERTE Depuis les derniers aménagements réalisés en 2014 entre la rue des Foulons et la station multimodale « Montagne-Verte », la pression sur le stationnement s'est accrue dans le secteur. Des étudiants y laissent leur véhicule toute la semaine, des salariés du centre-ville y stationnent à la journée... Pour remédier à la situation, une démarche de concertation avait été engagée avec les habitants. Le sujet a gagné en importance avec le projet de réaménagement du secteur Laiterie, juste de l'autre côté de l'autoroute,

qui prévoit la suppression de 250 places gratuites et leur remplacement par du stationnement payant pour environ 100 places. Dans ce contexte, pour permettre aux habitants de se garer plus facilement, la Ville vient d'opter pour l'instauration du stationnement payant dans le secteur de la rue des Foulons. Il entrera en vigueur en septembre, avec bien sûr la possibilité de bénéficier du tarif résidant à 15€/mois. ● T.C.

[INFO +] www.strasbourg.eu/stationnement-residant



Les travaux, qui démarrent en avril, seront divisés en plusieurs phases.

E. Cegarra

La rue Michel-Ange réaménagée d'ici 2020

ELSAU Après cinq mois de concertation, le projet de réaménagement de la rue Michel-Ange a été dévoilé. Objectif : limiter la vitesse des véhicules sur cet axe, qui dessert la zone pavillonnaire et n'avait pas été réaménagé dans son ensemble depuis les années 1970, et le végétaliser. Pour cela, deux écluses, une chicane, des terre-pleins et un îlot central avec

alignement d'arbres seront créés. La ligne de bus 40 continuera à desservir le quartier, et notamment l'entreprise Elis, via la rue Michel-Ange. La vitesse sera limitée à 30 km/h entre les rues Goya et Velazquez et le nombre de places de stationnement passera de 70 à 38.

«*Le réaménagement des deux petites venelles piétonnes, Boticelli et Titien, est aussi prévu, ajoute François Desrues, directeur de projets à la Ville. Les travaux de réseaux débiteront en avril puis ceux de voirie en septembre. Ils s'achèveront au printemps 2020 et seront divisés en plusieurs phases, afin de ne pas couper la circulation sur l'ensemble de la rue, qui fait près de 800 mètres de long.*» ● L.D.

Une chapelle pour deux églises

La chapelle de la Rencontre va être rénovée afin de développer des actions transfrontalières, religieuses, culturelles et artistiques.

PORT-DU-RHIN La chapelle de la Rencontre a bien l'intention de mériter son nom. L'Union des églises protestantes d'Alsace et de Lorraine (Uepal) et l'Église évangélique allemande développent ensemble une série de projets à la fois religieux, laïcs, franco-allemands et ouverts sur le quartier. «*Le Port-du-Rhin va passer d'une population de 1500 à 15 000 personnes, il nous tenait à cœur de favoriser la rencontre entre anciens et nouveaux habitants,* explique Günter Ihle, inspecteur ecclésiastique allemand. *En plus des temps de prières et de culte, nous organiserons concerts, expositions, conférences, repas...* » «*Les actions autour de l'enfance sont notre priorité,* ajoute Roos Van

De Keere, pasteur de l'Uepal. *Nous avons déjà accueilli des enfants pour confectionner les décorations du sapin de Noël ou pour le carnaval, en partenariat avec le centre socio-culturel.* » Pour recevoir le public dans de meilleures conditions, les églises vont engager des travaux afin de rénover la charpente, créer une kitchenette, installer du chauffage au sol, démonter l'orgue et les bancs ou encore isoler ce bâtiment, dont l'architecture s'inspire des églises suisses. Un projet à 600 000 euros, pour lequel les deux partenaires recherchent encore des mécènes. Il devrait s'achever à l'automne 2020. D'ici là, un culte bilingue pour les enfants ou un concert de violoncellistes, le 12 mai, sont déjà au programme. ●
Léa Davy



Les deux pasteurs souhaitent que toutes leurs actions soient bilingues.

LE QUARTIER LAITERIE PASSE AU VERT

GARE Le 28 février, une centaine de personnes ont pris place dans la salle des Colonnes du Taps pour assister à la huitième réunion de concertation sur la requalification du quartier Laiterie. Quelques grands principes avaient déjà été validés lors des réunions précédentes : nouveaux sens de circulation, mise en impasse de l'extrémité de la rue du Hohwald au carrefour avec la rue du Ban de la Roche transformé en placette, création d'une piste cyclable structurante sur cette dernière... Au programme de ce soir-là : le choix d'une des deux variantes d'aménagement proposées. Après plus d'une heure de discussion, animée par Paul Meyer, adjoint de quartier, une synthèse des deux options a finalement été retenue : le parking du nord de la rue du Ban de la Roche, très fréquenté les soirs de concert mais aussi par les véhicules ventouses, sera fortement végétalisé et traversé dans sa diagonale par un cheminement piéton, et la rue de la Broque sera elle aussi largement plantée de petits arbres de 5 à 6 m de haut. Finalement une question reste en suspens à l'issue du débat : quel avenir pour les immeubles d'habitation des 12, 14 et 16 de la rue du Hohwald ? Ils étaient dans un premier temps promis à la démolition, à cause d'un coût de rénovation jugé prohibitif. Cependant, quelques habitants se sont émus de la perte patrimoniale que représenterait leur destruction. À suivre... ●

Jean de Miscault

Le bibliobus déménage

KOENIGSHOFFEN À partir du 3 avril, le bibliobus quitte son emplacement rue Gerlinde pour s'installer dans le square Appert, tous les mercredis de 14h15 à 16h. Un emplacement plus sécurisé et plus convivial, situé à proximité de l'école des Romains. «*Beaucoup de familles et d'enfants fréquentent notre structure et nous sommes aussi plus proches, maintenant, de la maison de retraite,* confie Christelle Schoenstein, responsable du bibliobus. *Nous allons travailler avec des associations du quartier pour proposer des animations dans le square.* » Celui-ci a d'ailleurs connu des travaux de réaménagement ces deux dernières années, avec l'installation d'une aire d'ébats pour chiens et de balançoires. Pour rappel, l'inscription au bibliobus est gratuite pour les moins de 16 ans. ●

[INFO +]
www.mediatheques.strasbourg.eu

Livraisons propres

CENTRE Les nouvelles règles mises en œuvre en septembre dernier pour des livraisons propres dans la Grande-Île portent leurs fruits. Triporteurs et véhicules électriques ont fait leur apparition dans le centre-ville. Fin février, Transgourmet a par exemple mis en circulation deux nouveaux camions roulant au gaz naturel, dont l'un est équipé d'un groupe froid électrique 100% autonome. Le grossiste de produits alimentaires étudie également la possibilité de s'équiper d'un triporteur ou d'une camionnette électrique pour livrer ses clients depuis son établissement basé à Schiltigheim. ●

Mue en vue

La transformation du quartier se poursuit dans le cadre du Nouveau programme national de renouvellement urbain.

CRONENBOURG Dans la continuité du premier programme de rénovation urbaine, 54 millions d'euros devraient être investis pour contribuer à améliorer le cadre de vie des habitants de Cronenbourg, changer l'image du quartier et démolir certains immeubles. Le projet s'étalera sur dix ans avec un démarrage des travaux prévu en 2020. Issu de plus de quatre années d'études et de concertation avec les habitants, il intègre notamment la démolition et reconstruction du bâtiment abritant le centre socioculturel Victor-Schoelcher



Les reconstructions du centre socioculturel et de la médiathèque sont au programme.

P. Schalk

et la médiathèque. «S'élevant à 12 millions d'euros, c'est, pour ainsi dire, le plus gros projet de construction de centre social qui aura été fait à Strasbourg», a expliqué Mathieu Cahn, vice-président de l'Eurométropole de Strasbourg en charge du renouvellement urbain, lors de la réunion publique organisée le 5 mars dernier pour présenter le projet. Le projet s'attaquera également au réaménagement de la place François-Arago et au secteur Hochfelden-Kepler. Il prévoit, d'ici 2021, la destruction des 188 logements sociaux

répartis dans les trois tours de la rue Kepler. «Notre objectif est d'amener plus de diversité. Tous les logements sociaux détruits seront reconstruits en dehors des quartiers prioritaires de la ville (QPV), dans les communes de l'Eurométropole», souligne Philippe Bies, président de CUS Habitat. Les tours laisseront place à des logements privés, aux formes urbaines variées, allant des maisons individuelles en lien avec le tissu urbain existant à Schiltigheim aux petits collectifs de la rue de Hochfelden. ● Julia Vuillier-Devillers

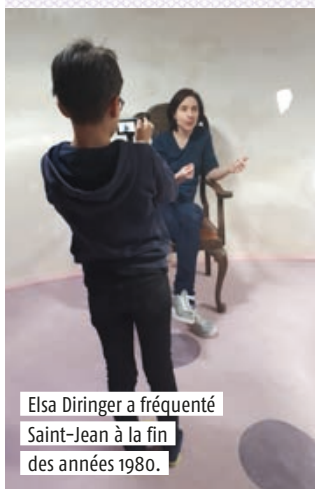
QUEL AVENIR POUR LA RÉSERVE ?

NEUHOF Environ 80 personnes ont participé au deuxième atelier de concertation sur l'avenir de la réserve naturelle du Neuhoef-Illkirch. Assis par petits groupes, ces amoureux de la nature ont étudié ensemble le plan de circulation au cœur de la forêt, en fonction des différents modes de déplacement. Le but était de trouver le bon équilibre entre les besoins de quiétude de la faune et les envies d'usage des visiteurs. Jean-Pierre, un voisin de la forêt, souhaiterait dévier le trafic de la rue de la Rochelle. «C'est un couloir à camions. Il faudrait qu'ils passent le long du canal d'Alsace», propose-t-il. Dans la salle, plusieurs personnes applaudissent. Une table plus loin, Joceline et Annie demandent que le bitume soit enlevé sur plusieurs chemins pour que la nature reprenne ses droits. Conçu en tenant compte de cette concertation, le nouveau plan de circulation et de promenade sera dévoilé le 18 juin prochain. D'ici là, un atelier de rédaction de la charte des usagers de la réserve se tiendra le 24 avril dans la salle du Manège, rue de Solignac. ● S.C.

[INFO +] Pour s'inscrire aux prochains ateliers, envoyez un mail à info@pragma-scf.com



E. Laemmel



Elsa Diring a fréquenté Saint-Jean à la fin des années 1980.

50 ans d'histoires à Saint-Jean

CENTRE L'école élémentaire Saint-Jean fête ses 50 ans cette année. À cette occasion, les écoliers sont à la recherche de témoignages d'anciens élèves âgés, aujourd'hui, de 40 ans et plus. Ils ont déjà interviewé une vingtaine de personnes dont la réalisatrice et scénariste française Elsa Diring qui a fréquenté Saint-Jean à la fin des années 1980. «Ce projet de découverte de l'école d'autrefois passionne les enfants», raconte Franck Horand, enseignant. «Ils se rendent compte qu'ils ont beaucoup de chance d'apprendre dans une école devenue belle et agréable et où les enseignants sont moins sévères qu'à l'époque», s'amuse-t-il. ● S.C.

[INFO +] Pour témoigner, envoyer un mail à : ancien.stjean@gmail.com

F. Horand

Adassa devient Alkove

Dans les murs historiques de l'ancienne clinique, une centaine de logements va voir le jour.



Derrière la façade, un îlot de verdure de 1500 m² sera installé.

J. Dorkeel

CENTRE À la lisière du quartier de la Neustadt, à l'angle de la place de Haguenau, de l'avenue des Vosges et de la rue Jacques Kablé, le bâtiment emblématique aux remarquables façades en grès des Vosges est vide depuis 2017. Tandis que l'activité médicale se poursuit à la clinique Rhéna, le site de l'ancienne clinique Adassa est en cours de réanimation. Porté par le promoteur Adam Europe, un projet de requalification des lieux est en route.

RESPECT DU PATRIMOINE ET CRÉATION CONTEMPORAINE

L'architecte Patrick Schweitzer a conçu un ensemble alliant respect du patrimoine architectural ancien et, en son cœur, création contemporaine et végétale. Sur la place, fleurons du bâtiment principal de 1886, le hall et l'escalier d'honneur seront remis en valeur, le dessin original des fenêtres sera restitué. Avenue des Vosges,

le bâtiment plus récent sera réhabilité et, au 84, celui de 1897 retrouvera son usage initial d'habitation. L'immeuble au cœur de l'îlot sera réhabilité et végétalisé, et une villa créée.

«*La quiétude qui régnait dans la cour m'a inspiré : j'ai prévu de transformer l'espace en un îlot de verdure de 1500 m², et pour cela, de reléguer les voitures de la cour au sous-sol et de détruire l'inesthétique pan de clinique qui abritait notamment des salles d'accouchement*», précise l'architecte. Cet écran de nature occupera 30% de la parcelle, avec des jardins privatifs. Véritable cocon urbain, l'ensemble accueillera 105 logements haut de gamme, des bureaux, une surface d'activités, ainsi qu'un local à vélos. Les travaux qui débutent s'étendront sur 18 à 24 mois. Pour les riverains et les curieux, une réunion publique est prévue le 10 avril à 19h. ●
Pascale Lemerle

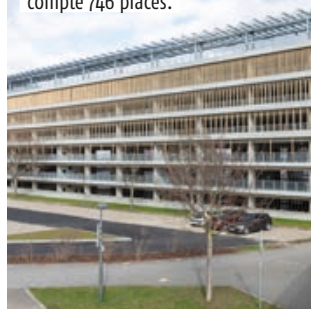
J. Dorkeel

UN NOUVEAU PARKING AU CŒUR D'ARCHIPEL

WACKEN Pour répondre aux besoins de stationnement des salariés du Crédit mutuel et d'Adidas, un parking de 746 places, dont 12 pour véhicules électriques, vient d'être inauguré entre le Parlement et la piscine du Wacken. En journée, le parking Coubertin sera prioritairement dédié aux salariés des deux entreprises, mais il devra aussi satisfaire aux besoins de stationnement des visiteurs du Maillon ou du Rhenus. Les places seront ainsi mises à disposition du public au tarif de 1,20€ de l'heure en soirée et pendant les week-ends. Composé de sept niveaux, le bâtiment en béton brut conçu par le cabinet Nogha Consulting intègre des technologies comme la lecture automatique des plaques et il est recouvert de panneaux photovoltaïques. Parcus et Euro-information, filiale du Crédit mutuel, se sont associées pour sa construction. ● J.V.-D.

[INFO +] www.parcus.com ; offre d'ouverture : la 1^{re} heure est gratuite jusqu'au 31 août

Le parking Coubertin compte 746 places.



Marriott s'installe

WACKEN On en sait désormais plus sur la physionomie du lot 5 de la première phase du quartier d'affaires Archipel. Situé à l'entrée de l'ancien Parc des expositions, il accueillera des bureaux destinés à l'équipementier sportif Puma et un ensemble hôtelier de 10 000 m² de l'enseigne Marriott, dont l'implantation vient d'être annoncée. Dans le détail, ce projet comprendra un hôtel 4 étoiles AC by Marriott de 170 chambres et une résidence hôtelière 4 étoiles Residence Inn de 80 chambres. ●



Cabinet King Kong

Un restaurant, cinq talents

CENTRE Maïence a ouvert ses portes le 14 février dernier sous la direction de Cédric Moulot. Le restaurateur strasbourgeois s'est entouré de cinq Meilleurs ouvriers de France pour composer une carte autour du poisson, un clin d'œil peut être à la rue du Vieux-Marché-aux-Poissons où il se trouve. Gilles Goujon, 3 étoiles au Michelin, signe les assiettes. Le pain est imaginé par Sylvain Herviaux. Cyrille Lorho propose ses fromages d'exception affinés dans les Vosges. Philippe Troussard transmet son amour pour le vin et Pascal Caffet conclut le repas par sa touche sucrée. ●

[INFO +] 7, rue du Vieux-Marché-aux-Poissons ; maience.com

RESTAURATION EN CONSTRUCTION



La Ville mène un programme ambitieux de restructuration et de création de cantines scolaires, visant à accueillir un maximum d'élèves dans de bonnes conditions pour la pause méridienne.

L'école Louvois a été la première dotée d'un restaurant tout inox à l'occasion de sa restructuration.

Les élèves de maternelles sont arrivés en premier. Après un passage aux sanitaires, ils s'installent sur leurs petites chaises, guidés par les agentes de restauration, qui les incitent au calme avant de débiter le repas. Aujourd'hui, c'est salade de betteraves rouges à la ciboulette, puis saucisse paysanne ou de volaille, avec des gnocchis aux champignons, et flan nappé au caramel pour finir. Barquettes en plastique en main, les adultes font le tour des tablées pour servir les assiettes. Un mode de fonctionnement qui disparaîtra ici très bientôt : fin avril, l'école Marcelle-Cahn, dans le quartier des Poteries, prendra possession d'un nouveau restaurant scolaire situé de l'autre côté de la rue et passera au self et au tout inox.

TROISIÈME EXTENSION AUX POTERIES

En face, l'heure est encore aux travaux. Les ouvriers s'activent, qui pour peindre le plafond, qui pour poser les bardages en bois, qui pour installer la cuisine. Suivant les plans de DRLW architectes, ils aménagent là un plateau de plus de 1000 m², dédié à la restauration scolaire et aux locaux associatifs, qui seront «exfiltrés» du bâtiment d'origine. Une opération rendue nécessaire par la démographie du quartier : «Les Poteries sont principalement habitées par des jeunes couples avec enfants, dont le nombre augmente au fur et à mesure que le quartier s'agrandit», explique Françoise Buffet, adjointe au maire en charge

de l'Éducation. Le groupe scolaire Marcelle-Cahn, qui était conçu pour être modulable dès le départ, a déjà connu deux extensions en 2010 et en 2012. Avec le dédoublement des CP en zone d'éducation prioritaire, une troisième s'avère nécessaire. »

Pour faire de la place à sept nouvelles salles de classe, locaux associatifs et cantine déménagent donc de l'autre côté de la rue Cerf Berr, au rez-de-chaussée d'un immeuble locatif social

» Suite page suivante...



L'objectif est de pouvoir accueillir en restauration scolaire 95% des enfants inscrits à l'école. »

Françoise Buffet
adjointe au maire



© RHB architectes

RÉSERVATION OBLIGATOIRE

Plus de tickets de cantine, ni d'abonnements, ni de badges... Depuis la rentrée 2018, la réservation des repas des enfants se fait en ligne par période (année, trimestre, mois...) ou, pour les convives occasionnels, par jour. Dans tous les cas, l'ajout ou la suppression de repas doit être effectué au plus tard le mercredi pour la semaine suivante. Les factures sont ensuite établies chaque mois, en fonction du quotient familial.

[INFO +] www.strasbourg.eu/enfant-ecole ; espacefamille.strasbourg.eu pour réserver les repas ; numéro vert : 0 800 43 60 60

> Suite de la page précédente

construit par Habitation moderne. Plus spacieux, le nouvel équipement comptera deux salles à manger, permettant d'accueillir 270 enfants de maternelle, toujours servis à table mais à partir de bacs en inox, et près de 400 élèves d'élémentaire utilisant un self-service.

ONZE NOUVEAUX RESTAURANTS D'ICI CINQ ANS

Cette construction est l'une des dix opérations programmées par la Ville dans les cinq prochaines années. Sans compter les interventions pour la mise en place du tout inox dans les cantines existantes (lire page 21), c'est un budget de 35 millions d'euros qui est mobilisé de 2019 à 2024. Après Marcelle-Cahn, la fin des travaux aux groupes scolaires du Hohberg et Gustave Doré se traduira en septembre 2019 par des restaurants restructurés. En 2020 au Schluthfeld et à Danube, en 2021 à Erckmann-Chatrion et à Finkwiller, en 2022 au nouveau groupe scolaire rue Mentelin, en 2023 à Reuss et à la nouvelle école du nord de la Meinau, en 2024 à Stoskopf, huit nouveaux équipements seront mis en service. «L'objectif est de pouvoir chaque fois accueillir

1.40 à 6.75€

le tarif d'un repas, facturé en fonction du quotient familial.

10 500 repas

servis chaque jour

59 sites

de restauration scolaire

4 types de repas

standard, sans porc, halal, végétarien

en restauration scolaire 95% des enfants inscrits dans un établissement, annonce Françoise Buffet. Et ce, dans de bonnes conditions alimentaires et sanitaires bien sûr, mais aussi d'acoustique, car ce doit être un moment reposant pour les enfants. »

LE PLEIN DE LUMIÈRE AU SCHLUTHFELD

Au Schluthfeld, le respect de ce cahier des charges changera la vie des élèves qui déjeunent actuellement dans des modulaires. À la rentrée 2020, ils s'installeront dans un restaurant tout neuf, construit en face de leur école en lieu et place de trois maisons démolies. Les 630 m² de surface utile seront occupés par une salle à manger de maternelle, un self pour les élèves de primaire, une cuisine et un office, complétés à l'étage par un espace d'évolution, également utilisé en soirée par les associations du quartier. Structure béton et bois, façades bois, jardin suspendu, terrasses et toits végétalisés, patios intérieurs, verrières... Conçu par DWPA architectes, le bâtiment aux matériaux respectueux de l'environnement et de la qualité de l'air fera le plein de lumière et de flore. «Avec des plantations en pleine terre et la végétalisation des murs mitoyens, nous essayons de restituer le maximum de nature dans cet îlot qui était très vert, explique Nathalie Brabant, cheffe de projet à la direction de la Construction de la Ville. Nous travaillons aussi avec la Ligue de protection des oiseaux afin de préserver leur écosystème. » Sur la terrasse où pousseront fruits et plantes aromatiques, enfants et oiseaux pourraient bien se retrouver en concurrence gustative. ● Stéphanie Peurière

Chaque mois, un repas « Bon pour la planète », élaboré à partir de produits bio et locaux, est proposé aux enfants.

La santé passe par l'assiette

«Toujours pas de frites!» Devant le panneau d'affichage de la cantine, de jeunes gastronomes rouspètent. Pourtant, ce sont eux qui sont au cœur des préoccupations des diététiciennes de la Ville, chargées de la supervision des menus de la restauration scolaire. «On veille à ce que chaque repas soit équilibré, mais l'équilibre alimentaire s'élabore aussi sur vingt repas consécutifs», explique Michèle Kientz, responsable



Bio, équitables, locaux, frais : les produits proposés aux enfants veillent aussi à leur équilibre alimentaire.



J.-F. Badias

qualité. Charge à L'Alsacienne de restauration, prestataire de ce marché public, de proposer des recettes variées qui garantissent des apports nutritionnels suffisants aux enfants.

Mais bien manger, c'est aussi trouver dans son assiette des produits de qualité. «Dès 2009, le cahier des charges indiquait une préférence pour des produits locaux, frais et de saison», se félicite Françoise Buffet, adjointe en charge de l'éducation. Aujourd'hui, la part du bio s'élève à 30%, toutes catégories d'aliments confondus, essentiellement issus de circuits courts. D'autres certifications ont été introduites, comme le Label rouge, les AOC et AOP et le label équitable. «Certains

produits, comme les pommes, sont toujours bio et locaux. Pour d'autres, comme le poulet, on alterne avec du Label rouge», souligne Michèle Kientz. Engagée dans la réduction du gaspillage alimentaire, la restauration scolaire cherche aussi à limiter son impact écologique. Chaque mois, est proposé un «repas bon pour ta planète», menu végétarien à base de protéines végétales (légumes frais et secs, céréales...) et de protéines animales (laitages, œufs...) permettant de couvrir tous les besoins des jeunes convives et mettant en avant des produits locaux de saison et bio. Reste à trouver des recettes qui plaisent aux enfants! ●
Lisette Gries

Exit le plastique

Objectif 100% en 2021: le bannissement du plastique des restaurants scolaires est en cours. En septembre 2017, l'école Louvois était la première à passer au tout inox, dans le cadre d'un plan sur quatre ans. À mi-parcours, en septembre 2019, 50% des enfants ne devraient déjà plus croiser de barquettes en plastique. «Cette préoccupation est venue des parents, rappelle Françoise Buffet, adjointe au maire en charge de l'Éducation. Nous avons travaillé avec eux et avec le prestataire afin de recourir progressivement aux contenants en inox. C'est un choix politique fort, nous sommes la première ville de France à le faire.» Un choix qui implique coûts et travaux supplémentaires. «Sur les projets de constructions neuves, pas de souci, on intègre ce critère dès les études, explique Vincent Cognée, directeur adjoint de la Construction à la Ville de Strasbourg.

Mais dans les restaurants scolaires existants, le changement a des incidences, notamment en cuisine, où il faut ajouter des équipements de lavage pour les bacs inox.» Les salles à manger des élèves de maternelle doivent également être reconfigurées pour l'installation d'un poste de service central où les plats sont maintenus au chaud avant d'être servis sur assiette aux petits. Autant de contraintes qui expliquent que l'inox se déploie petit à petit dans les cantines municipales. À raison de quatre à six par an, les groupes scolaires non concernés par un programme de reconstruction ou de construction voient leurs installations de restauration modifiées. En 2018 et 2019, c'est le cas pour les écoles St Jean, Schuman, maternelle Sainte-Aurélie, du Rhin et de la Meinau qui disent ainsi adieu au plastique. ●
S.P. avec L.D.



J. Donkel

Strasbourg.eu



SOURIRE



RÊVER



JOUER



APPRENDRE



PROTÉGER



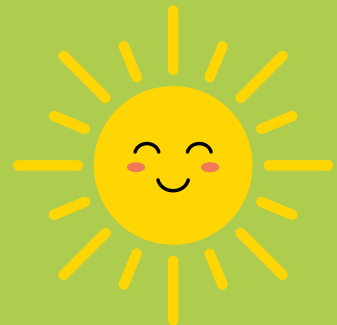
PARTAGER



GRANDIR



AIMER



BRONZER

STRASBOURG...CONNECTÉE À L'ESSENTIEL



PORTRAITS DE FAMILLE

Très impliquée dans la vie de quartier au Neuhof, l'association Agate, riche de bénévoles toujours aussi engagés, a fêté l'année dernière ses 30 ans.

Dans une salle aux murs recouverts de photos d'époque, de couvertures du *Journal du Neuhof*, de coupures de presse ou d'affiches en hommages aux victimes de l'attentat du 11 décembre, Jeannette découpe patiemment des articles liés aux actualités du quartier. Gouram s'installe peu après : il attend des nouvelles de l'intervention de son bailleur. Une odeur de café flotte dans l'air et une perruche infatigable pépie sans

discontinuer. Bienvenue à l'Agate, rue de Brantôme. La mission de cette association, née d'un collectif d'habitants dans les années 1970 et structurée en 1988, reste aujourd'hui la même qu'à ses débuts : lutter contre les incivilités et les problèmes de propreté, accompagner le renouvellement urbain,

› Suite page suivante...

› Suite de la page précédente

créer des moments de convivialité et aider les habitants au quotidien. « Pour l'actualisation des statuts auprès de Pôle emploi, la mensualisation des factures, les impayés, les aides ou demandes de logements..., illustre Sylvain Girolt, président de l'association. Certains viennent simplement parler. Ils vident leur sac, ils pleurent. Après, ça va mieux. »

RICHESSSE ET PRÉJUGÉS

Havva, bénévole de longue date, l'interrompt. « Vous prendrez un café? Sylvain, trois sucres comme d'habitude? » Ce dernier acquiesce, la remercie chaleureusement, et reprend. « En 2017, nous avons lancé une pétition pour obtenir un arrêt de bus supplémentaire sur l'avenue du Neuhof. Il a été mis en service fin mars. Nous avons aussi milité pour la réouverture le plus tôt possible du Norma, après son incendie en 2011, créé deux jardins partagés et installé un composteur. Notre premier barbecue, l'année dernière, a attiré plus de 150 personnes. Les gens ont besoin de se retrouver autour de moments festifs, peu importe leur catégorie sociale, leur âge ou leur nationalité. » Si l'Agate a aussi connu des projets qui n'ont pas abouti, Sylvain Girolt préfère se concentrer sur les réussites: quand on est aussi impliqué dans la vie d'une association, « il faut avoir la foi! » Après quelques instants de réflexion, il ajoute qu'il aimerait en faire plus pour certains jeunes du quartier. « Ils se croient invincibles, immortels... J'ai un peu peur pour eux. »

Enfant du quartier, où il a travaillé pendant 20 ans dans un bureau de tabac place de Hautefort, Sylvain Girolt a rejoint l'Agate « le 29 septembre 1999 à 29 ans ». Un an plus tard, il en devient le président. « Mais c'est Jeannette qui a été la première présidente du collectif », tient-il à préciser. La principale concernée lui adresse un petit signe de main, sans quitter sa revue de presse des yeux. Avec les années, il n'a pas perdu son franc-parler, lui qui prenait un malin plaisir à inscrire « Strasbourg-Neuhof » sur son CV lorsqu'il cherchait du travail. « On m'avait déconseillé de le faire. »



Malgré ses difficultés, c'est un quartier chaleureux, qui connaît encore le mot solidarité. »

Sylvain Girolt,
président de l'Agate

Mais pourquoi j'aurais honte de l'endroit d'où je viens? Malgré ses difficultés, c'est un quartier chaleureux, qui connaît encore le mot solidarité. Ce mélange culturel, c'est une force. » « C'est un quartier riche mais les gens s'arrêtent souvent aux préjugés », acquiesce Alphonse, arrivé entre temps dans les locaux de l'Agate. Ce bénévole habite maintenant à Souffelweyersheim mais continue à venir régulièrement, notamment pour s'occuper du petit jardin au pied de l'immeuble. « Cela crée des liens, les gens s'arrêtent pour discuter, poser des questions. Avec de petits riens, il y a de belles choses qui peuvent émerger. »

CONTINUER À SE PARLER

Pendant deux minutes de tranquillité, entre deux coups de téléphone, rendez-vous et réponses à des mails, Lucette se joint à la conversation. « Notre association, elle sert à quelque chose. On se soutient les uns les autres. » Née au Neuhof, celle qui y a habité pendant 52 ans travaille pour l'Agate depuis 1985. La sonnerie de la porte d'entrée l'interrompt. C'est Jean-Marie, venu déposer un photophore et des bougies de la part de sa sœur. Chacun se salue, prend des nouvelles, l'ambiance est familiale. « C'est pas tous les jours comme ça, reprend Lucette. Des fois, on est aussi énervés par les incivilités ou la saleté... Mais il y a toujours quelque chose qui fait qu'on se motive. Il faut continuer à se parler, même si c'est pour s'engueuler. » Personne ne la contredira. ●

Léa Davy

Le don de l'éloquence

« Ce n'est pas parce qu'on vient d'une banlieue qu'on n'a pas d'éloquence », assure d'une voix posée Camrone Schneider, 14 ans, élève du collège du Stockfeld, dans le quartier du Neuhof. Finaliste du concours d'éloquence Ogma, il explique qu'il sait s'adapter à son public. « Je ne parle pas de la même façon quand je m'adresse à vous ou à mes amis. » Remarqué pour ses bons résultats scolaires mais également pour son assurance à l'oral, Camrone a fait partie des 23 élèves de troisième choisis pour participer au concours organisé par l'association D-clic. Comme les autres candidats, tous issus de six collèges des quartiers

Le vin, c'est son truc

Sommelier du restaurant strasbourgeois le 1741, Michaël Wagner a été distingué par le Gault et Millau « Meilleur sommelier



E. Cegarra



J. Dorkei

3 QUESTIONS À NADINE KNEZOVIC sage-femme

«Lorsqu'il y a viol ou agression sexuelle, le corps comme l'esprit sont touchés»

Nadine Knezovic pilote un programme pour former le personnel de l'hôpital de Hautepierre à mieux détecter et accompagner les victimes de violences sexuelles, notamment les femmes lors de leur grossesse.

À quels enjeux répondent ces formations ?

On estime qu'un enfant sur cinq est victime de violences sexuelles. Une fois devenus adultes, leur traumatisme ressort à certains moments de leur vie et peut les conduire à avoir des réactions ou des comportements que le personnel médical ne comprend pas. C'est particulièrement vrai lors du suivi des grossesses, qui touche à l'intimité des femmes. Les victimes ou anciennes victimes ont aussi plus de risques d'être concernées par des pathologies comme le cancer du sein ou

l'endométriase, d'en développer pendant la grossesse et d'avoir des complications lors de l'accouchement.

Comment se traduit cette attention portée aux victimes ?

Lors de la première consultation, nous demandons aux patientes si elles ont été victimes de violences physiques, verbales ou sexuelles. Si elles n'osent rien dire dans l'immédiat, elles auront peut-être envie d'en discuter plus tard ou avec un autre praticien. Elles savent qu'un espace de parole est ouvert. Cela passe aussi par des choses simples, comme le fait de demander l'autorisation de toucher le corps des patientes. Ce respect et cette bienveillance doivent s'appliquer pour l'ensemble des femmes enceintes suivies et ainsi limiter les violences obstétricales. L'association Stop aux violences sexuelles a déjà formé près de 250 personnes au CHU, des médecins et sages-femmes du pôle obstétrique mais aussi des pédiatres, des psychologues ou des professionnels de la protection maternelle infantile.

Vous souhaitez aussi créer un parcours de soin dédié aux femmes enceintes qui ont été victimes de violences...

Lorsqu'il y a viol ou agression sexuelle, le corps comme l'esprit sont touchés. Nous voulons donc proposer un parcours sur-mesure qui combine des séances d'ostéopathie, de chant prénatal ou d'acupuncture par exemple avec un suivi psychologique. Nous travaillons avec des partenaires locaux, comme Semeurs d'étoiles, et nous cherchons des mécènes pour financer ce programme. En parallèle, nous aimerions créer des groupes de parole. ●
Propos recueillis par Léa Davy

prioritaires REP et REP+ de l'Eurométropole, il a préparé un plaidoyer qu'il a défendu devant un jury composé de juristes et d'avocats. «Le premier oral était un peu difficile. J'étais plus à l'aise pour le deuxième où je devais défendre l'idée qu'on ne doit pas avoir peur de la différence. C'était facile car j'y croyais.» Le 25 avril, ce jeune passionné de sciences débatta face à Marlaine Manyanga pour la finale organisée au centre culturel Marcel-Marceau. ● J.V.-D.

Grand Est 2019». «Je ne m'y attendais pas du tout», s'enthousiasme l'Alsacien. L'école, c'était pas «son truc», se souvient-il. À l'occasion d'un stage au collège, il découvre la restauration, se lance dans un CAP de service en salle et se passionne pour l'œnologie. «Le vin est un produit complexe, naturel, culturel, vivant, c'est un patrimoine que beaucoup de pays nous envient», explique-t-il. Au 1741, la carte des vins fait une trentaine de pages. Alors, en salle, Michaël Wagner s'évertue à «trouver les mots pour rendre les choses simples, mettre les clients à l'aise», qu'ils soient des habitués de cette grande table ou des novices, venus pour une occasion particulière. «J'aime essayer de comprendre les goûts des clients, parfois les surprendre, trouver des harmonies avec les mets. J'ai à cœur de les faire voyager, de les faire rêver le temps de cette parenthèse.» ●
Sophie Morel



J. Dorkei



Débutants-es ou élèves confirmés-es se retrouvent autour d'une bière et de conversations thématiques.

J. Dorkel

L'alsacien s'invite au bistrot

Le mardi soir, le Troquet des kneckes accueille une heure de cours pour s'initier au dialecte sans tabou.

Mardi 5 mars, 18h50. À l'arrière du Troquet des kneckes, le bar au décor très local situé Grand Rue, Sabine Lapp installe ses affaires. De son cartable, elle sort un gros cahier, plusieurs photocopiés et des stylos. Un peu comme à l'école? En quelque sorte, la bière en plus. «*Et les fassenachtskaechele (beignets de carnaval, ndlr) aussi, sourit-elle, Mardi gras oblige.*» Moins de dix minutes plus tard, ses élèves arrivent, s'installent, commandent et se mettent sérieusement à l'ouvrage. «*L'alsacien est une langue de transmission orale*», explique Sabine Lapp en introduction de l'atelier qu'elle va animer pendant une heure. Il faut donc la pratiquer. Voilà pourquoi, très vite, elle incite chacun à prendre la parole. Après une rapide indication de la prononciation, un premier tour de table permet aux uns et aux autres de se présenter, en alsacien évidemment. «*Ich heiss Amélie, bin von Paris un ich wohn in Strossburi*». Rythmique, prononciation ou accent ne sont pas toujours justes,

mais peu importe, l'essentiel est de parler et de se laisser aller, justement. «*L'accent, plus tu te lâches dessus, mieux c'est*», glisse Sabine Lapp à Benjamin, dont c'est le tout premier cours. Pas décontenancé, le Lyonnais arrivé dans le bar tout à fait par hasard au terme d'une journée de déplacement dans la capitale alsacienne suit très assidûment les leçons du soir.

QU'IMPORTE LE NIVEAU, L'ESSENTIEL EST DE SE LANCER

Autour de la table, deux groupes se composent presque naturellement. À gauche de Sabine Lapp, les grands débutants, qui commencent avec les bases. «*Je, tu, il... les verbes être, avoir, mais aussi manger et boire et le vocabulaire qui va avec. On est dans un bar, n'est-ce pas? Et puis, que serait l'Alsace sans sa tradition culinaire?*» À droite, les élèves plus confirmés qui, ce mardi soir, passent un mini-examen sur les derniers chapitres traités. «*Chaque soirée a un thème*», explique Sabine Lapp, qui anime ces cours «*depuis trois, quatre*

ans, juste par plaisir et amour de [sa] langue». Et «*comme il existe quasiment autant de sortes d'alsacien que de villages, j'annonce la couleur. Je parle le bas alémanique du Nord et base mes cours sur les livres L'alsacien pour les nuls et Wie geht's? de Raymond Matzen et Léon Daul.*»

Dernièrement, les cours ont traité de la météo, de la Saint-Valentin, de la famille, des repas, d'astrologie... Ce soir-là, Noémie, Aurélien, Fanny, Marianne et Jean-François conversent en alsacien quelques instants, sous le regard bienveillant de leurs camarades. Point de timidité ou de gêne ici, bien au contraire. Des sourires et un plaisir partagé de pratiquer une langue qui mérite de l'être et qui offre même quelques plaisirs rares. Ainsi, Aude, parisienne, est venue avec un objectif très précis. «*Je veux aller à la Choucrouterie, c'est tellement drôle! Et je veux profiter de la pièce en alsacien!*» Amélie, elle, ne tarit pas d'éloges sur sa soirée et avoue sa fierté de pouvoir désormais saluer matin et soir ses collègues en alsacien. «*Dire «Bùschür bisamme» et «Guete'n Owe», c'est tout bête, mais ça me fait réellement plaisir de pouvoir enfin le faire. J'ai hâte de pouvoir en dire plus!*» Ringard l'alsacien? *Äwwer gâr nitt!* ● Véronique Kolb

*Absolument pas!

[INFO +] Au Troquet des kneckes, le mardi de 18h à 19h, réservation sur place ou via Facebook.

Un trésor à sauver au jardin botanique

Au cœur de la Neustadt, l'ultime vestige des serres impériales européennes, la serre de Bary, est menacée. Des projets sont en route pour la sauver.

Du haut de ses 35 mètres, le cyprès chauve de Virginie prépare son feuillage printanier, tandis que le faux noyer du Caucase, cerclé de sa large couronne de branches, affiche un tronc colossal : plus de 5 mètres de circonférence. Plus que centaines, ces arbres monumentaux ont été plantés à la création du jardin botanique de la Kaiser-Wilhelms-Universität. À cette même époque, un autre géant s'épanouissait en serre : le *Victoria regia*, un nénuphar venu d'Amazonie pourvu d'immenses feuilles en forme de plateau à tarte. Curiosité pour le public et d'un vif intérêt pour les scientifiques, ce dernier a disparu en 2011. Son écrin, la Victoriahaus, actuelle serre de Bary, n'était plus en état de l'abriter.

UNE SERRE UNIQUE

Telle une soucoupe volante posée sur la verdure du jardin botanique, cette structure vitrée à douze côtés renferme un bassin central de sept

mètres de diamètre. Ce véritable puits de lumière doté d'un chauffage au charbon maintenait le Warmaquarium – appellation originelle de la serre – à une température comprise entre 25 et 30°C. Conçue par Hermann Eggert, l'un des architectes de l'université impériale, elle abritait nénuphars géants d'Amazonie, papyrus du Nil et fougères des mangroves. « *Classé monument historique, ce joyau architectural est un élément unique témoignant des innovations technologiques du XIX^e siècle. Bâtie en 1884, la serre est la plus ancienne de ce type en France et la seule en Europe datant de cette époque* », précise Shirin Khalili, chargée de médiation scientifique et culturelle. Au sein du complexe universitaire, elle a été bâtie dans le jardin créé sous la houlette du botaniste Anton de Bary, recteur de l'université allemande. L'ensemble de serres auquel elle appartenait a été détruit en 1963 par un orage. Partiellement restaurée à la fin des années 1980, celle-ci a été classée puis rebaptisée serre de Bary en 1993. Après la

tempête de 1999, sa cheminée détruite a été remontée brique par brique. Mais en 2011, le bassin fissuré a dû être vidé pour permettre un diagnostic. La serre est fermée depuis cette date. « *Sa restauration permettrait de lui redonner sa fonction d'outil pédagogique au service des étudiants, d'outil de recherche performant en sciences du végétal et d'outil de médiation scientifique pour le grand public.* » Pour sauver la serre, la Fondation de l'université mène un projet de mécénat en vue de récolter la somme de 1,5 million d'euros requise. Elle a signé un partenariat avec la Fondation du patrimoine Alsace en septembre 2018 et en février 2019 elle a inscrit la serre au prochain Loto du patrimoine. Sélectionnée par la Mission Bern, la serre pourrait décrocher une subvention à ce titre. Quelle qu'en soit l'issue, les dons de mécènes sont indispensables pour financer les travaux. Organismes publics, privés ou simples particuliers peuvent participer⁽¹⁾. ●

Pascale Lemerle

(1) Ces derniers bénéficient d'une réduction de l'impôt sur le revenu à hauteur de 66% de leur don dans la limite de 20% du revenu imposable.

[INFO +] fondation.unistra.fr/projet/serre-de-bary/
Exposition « Flore de papier » du lundi au vendredi (8h-18h) à l'Institut de botanique

LES 400 ANS DU JARDIN

Le premier jardin botanique de Strasbourg est né en 1619 dans l'enceinte fortifiée de la ville, à l'emplacement actuel de la Haute école des arts du Rhin. Transformé en cimetière lors du siège de 1870, il est rebâti après l'Annexion de l'Alsace-Lorraine dans l'axe du Palais universitaire. C'est Anton de Bary qui organisa le transfert du jardin à l'endroit où il se trouve aujourd'hui. Il consacra d'importants moyens à constituer une riche collection dédiée à la recherche et à l'enseignement de la botanique. En attendant l'exposition et les festivités qui célébreront à partir de mai les quatre siècles du jardin, la micro-galerie de l'Institut de botanique expose « Flore de papier, planches et modèles d'enseignement du XIX^e ».



Fermée depuis 2011, la serre du jardin botanique abritait papyrus du Nil et nénuphars géants d'Amazonie.



A. Mirdaas

L'OUVERTURE GRÂCE AU SPORT

L'Asptt accueille plusieurs enfants souffrant d'autisme dans ses activités d'athlétisme et d'éveil sportif.

INITIATIVE En ce mercredi après-midi, les enfants du groupe d'athlétisme jouent, sautent et courent dans le gymnase Marcelle-Cahn. Aymen suit le mouvement à sa façon. Le petit garçon de 8 ans est l'un des trois enfants souffrant d'autisme accueillis dans les activités de l'Asptt Strasbourg. Les deux autres sont Amine, 7 ans, également en athlé, et Robert, 3 ans, en kidisport (éveil sportif).

«Ça lui fait un bien fou, se réjouit la maman Kamelia. Aymen est un enfant dynamique qui a besoin de se dépenser, de courir. Lui qui est impatient, il a compris qu'ici il fallait attendre son tour, qu'il y avait des règles à respecter. À l'école, il veut tout bien faire, il se met des limites. Ici, c'est forcément plus ludique, il y a moins de frustration. C'est pour ça

qu'il a beaucoup de plaisir à venir.»

«IL S'EST FAIT DES COPAINS» Aux côtés d'Aymen, il y a Anissa Djebli qui suit une formation en sport adapté. *«Au début de l'année, il ne discutait avec personne, il se demandait ce qu'il faisait là, témoigne l'éducatrice sportive. Au fil du temps, il a pris confiance en lui et en moi, il s'est fait des copains. Maintenant,*

il est capable de faire l'heure d'exercices tout seul, je l'accompagne seulement du regard.»

Aymen, diagnostiqué à l'âge de 3 ans, souffre d'un trouble du spectre de l'autisme. L'inclusion présente aussi des vertus bénéfiques pour les autres enfants. *«Au départ, certains se demandaient s'il était fou, raconte Anissa. Maintenant, ils ont compris et ils l'encouragent pendant les exercices.»*

L'Asptt, qui compte 3500 adhérents, a initié ce dispositif national d'inclusion l'an dernier avec la fondation Orange. La promotion du projet auprès du Centre ressources autisme a permis de diffuser l'information dans les hôpitaux et établissements spécialisés. Le dispositif, qui n'en est qu'à ses prémices, se concentre sur deux activités : l'athlétisme et le kidisport.

LE SOUCI DU FINANCEMENT

«L'autisme est un trouble marqué par la difficulté de créer du lien social avec les autres, observe Denis Laurent, directeur de l'Asptt Strasbourg. L'enjeu, c'est donc que l'enfant s'ouvre petit à petit, qu'il prenne confiance au fil des séances et qu'il pratique avec les autres et non plus à côté.»

L'association aimerait étendre le dispositif aux stages multisports pendant les congés scolaires et intégrer durablement un maximum d'enfants souffrant d'autisme. *«La difficulté, c'est le financement», admet Denis Laurent. Mobiliser une éducatrice pour chaque enfant représente un coût. «Le but, c'est donc de trouver des ressources à travers du sponsoring et des subventions», conclut le directeur. ● Tony Perrette*

Objectif monde

Double champion d'Europe, Nicolas Mougin rêve de grimper sur le podium aux Mondiaux de Barcelone cet été.



Le Strasbourgeois a débuté le roller à 15 ans.

J. Dorkel

HALF PIPE Adolescents, certains avaient Zidane accroché au mur. Nicolas Mougin, lui, avait des posters de Taïg Khris, le rider le plus célèbre de la planète. La carrière sportive qu'il mène aujourd'hui, c'est celle dont il rêvait à cette époque. «*Je voulais être champion du monde amateur, je l'ai été en 2004, je voulais être champion de France pro, je l'ai été plusieurs fois et je voulais être champion d'Europe, je l'ai été deux fois (2016 et 2018)*», raconte l'Haguenovien d'origine qui a débuté le roller à 15 ans.

Son deuxième titre continental, Nicolas Mougin l'a obtenu à l'automne dernier à Nantes. Il était favori mais ça ne fait pas tout. «*Le half pipe, c'est une discipline artistique, c'est très subjectif. Il faut que les figures plaisent aux juges.*» D'avril à octobre, le conseiller en transmission d'entreprise à la Chambre des métiers d'Alsace s'entraîne tous les soirs de la semaine sur la structure en demi-tube du skate-park de la Rotonde. En juillet prochain, il participera aux

championnats du Monde pro à Barcelone. Le Japonais Takashi Yasutoko sera l'homme à battre. Le Strasbourgeois, dont la meilleure place aux Mondiaux est neuvième en 2008, sera l'un des rares amateurs du plateau. Ça le renvoie à l'adolescence. «*Dans mon rêve, il y avait aussi un podium mondial. Ce serait fantastique d'en arriver là*», espère le président de Nouvelle ligne, l'association qui organise le NL Contest à Strasbourg. ● Tony Perrette

La quarantième rugissante

RUNNING Les Courses de Strasbourg Europe fêtent le dimanche 12 mai leur quarantième édition. La zone de départ et d'arrivée se situe sur l'avenue de l'Europe et l'allée de la Robertsau. Sept épreuves sont au programme. En course, les départs sont les suivants : le semi-marathon à 8h, le 10 km à 10h30 et le 5 km à 12h15. La marche de l'Europe (conviviale, 4 km) partira à 9h30, la marche nature (5 km, loisir) et la marche nordique (compétition, 9 km) à 10h55. La balade en roller sur le parcours du 10 km débutera à 11h10. ● T.P.

[INFO +] Renseignements et inscriptions sur www.coursesdestrasbourg.eu

GARCIA AUX INTERNATIONAUX

TENNIS La meilleure joueuse française, Caroline Garcia, participera aux Internationaux WTA de Strasbourg, du 18 au 25 mai prochain, sur les courts du TCS au Wacken. La Lyonnaise, qui appartient au top 20 planétaire depuis plusieurs saisons, avait remporté le tournoi en 2016. D'autres joueuses, a priori classées entre la 15^e et la 35^e place mondiale, viendront compléter le plateau. ●

NOUVELLE ÈRE À L'ESSAHB

HANDBALL L'Eurométropole Strasbourg Schiltigheim Alsace handball, qui lutte cette saison pour son maintien en Proligue (2^e division française), va changer d'entraîneur à la rentrée. Le contrat de Bruno Boesch, qui arrive à échéance le 30 juin prochain, ne sera pas prolongé. Il était au club depuis dix ans et dirigeait l'équipe principale depuis 2011. ●

CLAP DE FIN POUR LE RCS

RUGBY Le tribunal de grande instance de Strasbourg a prononcé, le mois dernier, la liquidation judiciaire du Rugby Club de Strasbourg, en proie à d'importants problèmes financiers. L'équipe fanion du club, qui évoluait en Fédérale 2 (4^e niveau national) cette saison, repartira au mieux en championnat de France Honneur régional à la rentrée. ●



J. Dorkel

L'OPS, D'UNE VICTOIRE EN OR...

RÉCOMPENSE Joli succès pour l'Orchestre philharmonique de Strasbourg qui a remporté la Victoire de la musique classique 2019 dans la catégorie Enregistrement pour son interprétation des *Troyens* de Berlioz. Dirigé par John Nelson, avec Joyce DiDonato, Michael Spyres, Marie-Nicole Lemieux, l'Orchestre philharmonique y est complété par les chœurs de l'Opéra national du Rhin, du philharmonique de Strasbourg et du Badischer Staatsoperchor. Enregistré à Strasbourg, le concert est paru sous le label Erato de Warner Classics France. ●

... À LA DAMNATION DE FAUST

CONCERT Fort de ce succès, l'orchestre retrouvera le chef John Nelson, et les solistes Joyce DiDonato et Michael Spyres, les 25 et 26 avril. Ils seront accompagnés de Nicolas Courjal et Alexandre Duhamel, du Chœur Gulbenkian et des Petits Chanteurs de Strasbourg-Maîtrise de l'Opéra national du Rhin. Leur représentation de *La Damnation de Faust*, du même Berlioz, fera, elle aussi, l'objet d'un enregistrement en live. Et d'une nouvelle Victoire en 2020 ? Qui sait. C'est dans tous les cas un rendez-vous à ne pas manquer. ●

[INFO +] philharmonique-strasbourg.com
Tarif plein de 25 à 56 euros ;
tarifs réduits pour les demandeurs d'emploi, les jeunes de moins de 26 ans et les détenteurs des cartes Culture et Atout voir

Festival immersif en paysages sonores

MUSIQUE La neuvième édition d'Exhibitronic (du 23 mars au 12 avril), festival dédié aux arts sonores et aux concerts immersifs, se dégustera au Centre chorégraphique, au milieu d'une trentaine de haut-parleurs, confortablement assis sur des coussins ou allongés dans des poufs. Yérry-Gaspar Hummel, directeur artistique du festival, a concocté workshops et programmation musicale « destinés à faire découvrir de véritables paysages sonores permettant la rencontre entre des artistes internationaux, locaux et des étudiants ». À ne pas manquer, La Vague, duo semi-improvisé entre un batteur et une musicienne ingénieur-son proposant des vibrations de papiers, de caisses claires et de boîtes métalliques traficotées (12 avril) et le Scratch modular orchestra, travail autour de synthétiseurs modulaires avec des élèves de la Haute école des arts du Rhin (13 avril). ● T.F.

[INFO +] exhibitronic.eu

Mythique Béatrice

EXPOSITION En écho à l'opéra *Beatrix Cenci* proposé durant le festival Armondo Argentine, le musée des Beaux-arts se penche sur cette héroïne tragique. Du 15 mars au 31 mai, sera pour la première fois montré au public, au milieu d'autres œuvres, un tableau de la collection du Louvre représentant cette jeune romaine. En 1599, elle fut décapitée pour avoir, avec le

reste de sa famille, fait assassiner son père qui la séquestrait et qui s'appretait à commettre un inceste dont son frère avait déjà été victime. Béatrice Cenci devint une figure mythique dont le destin tragique inspira de nombreux artistes, de Stendhal à Moravia « et, peut-être, comme certains experts le pensent, marquèrent *Le Caravage au point de remplir ses toiles de violence*

et de ténèbres », confie Dominique Jacquot, conservateur du musée. Le mystère entoure même l'auteur présumé de ce portrait aux traits angéliques et à l'expression mélancolique. Guido Reni se serait attribué le travail d'une de ses élèves. De quoi nourrir un peu plus la légende... ● Thomas Flagel

[INFO +] www.musees.strasbourg.eu



Femme au turban, Anonyme, (1650-1700). Photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Gérard Blot. Service presse / Musées de Strasbourg

LA FORÊT EN VERSION FRANCO-ALLEMANDE

EXPOSITIONS Dans le cadre du jumelage entre Strasbourg et Stuttgart et de la fête de l'Europe, mais aussi à l'occasion du 55^e anniversaire du traité de l'Elysée et du 30^e anniversaire de la chute du mur de Berlin, l'association Trafic d'art propose l'exposition «Der Wald / La forêt». Après une première présentation au Kunstbezirk de Stuttgart fin 2018, c'est à Strasbourg que la forêt vue par vingt et un artistes des deux villes jumelées s'expose. Portés par la richesse historique, culturelle et symbolique des forêts des Vosges et de la Forêt noire, les artistes se sont laissés inspirer pour partager des productions tout en intimité et en imagination. Dessins à l'encre, peintures, sculptures et photographies investiront ainsi, tout au long des mois d'avril et de mai, les galeries Decorde et Aedaen, mais aussi la librairie Kléber, l'église protestante Saint Pierre-le-Jeune et le Lieu d'Europe. ● V.K.

[INFO +] Programme complet : sites.google.com/site/associationtraficdart/la-forêt



Le Off en prélude du NL Contest

Histoire d'anticiper le plaisir, le festival des cultures urbaines s'installe en ville dès la fin mars.



Street-art, graffitis, tatouages... sont au programme du off.

F. Meigrot

ÉVÈNEMENT L'année 2018 a été riche en nouveautés et en découvertes avec pas moins de 19 manifestations dédiées au Off du désormais incontournable NL Contest. Porté par l'association Nouvelle ligne depuis quatorze éditions, le festival strasbourgeois des cultures urbaines étend sa partie «off» au mois de mars pour la première fois. Et le programme est alléchant avec deux rendez-vous à noter pour ce début de printemps. Du 25 mars au 3 avril, une performance de street art sera réalisée par l'artiste muraliste Astro sur la façade de dix étages de la résidence universitaire Les Flamboyants, à l'Esplanade. Un apéro-rencontre est prévu au pied de l'œuvre le 27 mars et le vernissage le 3 avril. Autre temps fort de ce début de Off, le vernissage de l'exposition collective «Flämmekueche isch Bombisch», le 5 avril à

la galerie Art'Course. En écho à l'exposition «All you can paint» sur les boîtes à pizza qui s'est tenue en 2015 pour la dixième édition du NL Contest, plus de 50 artistes de milieux divers (graffiti, street art, illustration, tatouage...) se sont mobilisés pour cette exposition collective de customisation de boîtes de tartes flambées organisée en partenariat avec l'Office pour la langue et les cultures d'Alsace et de Moselle. L'occasion de revisiter les boîtes d'un plat on ne peut plus traditionnel et de découvrir les différents univers des artistes du collectif. ● *Véronique Kolb*

[INFO +] Tout le programme sur www.nlcontest.com
 > Street Art du 25 mars au 3 avril, 8 rue Jean-Henri Schnitzler
 > Exposition «Flämmekueche isch Bombisch» du 5 au 27 avril, à la galerie Art'Course

ATELIERS OUVERTS

FÊTE Les 27 et 28 avril, Zone d'art, la résidence d'artistes située rue du Rhin Napoléon, ouvre ses portes de 14h à 18h. Le travail de 40 plasticiens résidents et invités est à découvrir. Les modes d'expression sont très variés. Il y a de la peinture, du dessin, de la sculpture, de la photographie ou encore des livres. Le premier étage est consacré à une performance appelée «exposition 50/50» où chaque artiste présente une œuvre au format 50x50 cm. La musique trouve aussi sa place lors du week-end Zone d'art puisque chaque soirée se termine par deux concerts gratuits. ●

[INFO +] www.zone-d-art.fr

LE SAVOIR-FAIRE DE LA TÊTE AU PIED

MODE La Corporation des métiers de la mode invite à la première édition de «La Mode sous toutes les coutures», les 6 et 7 avril de 10h à 19h, à l'Aubette. Une soixantaine de tenues sont à découvrir. Elles ont été spécialement conçues par les doigts de fées de coutières, tailleurs et cordonniers locaux. Ce week-end est aussi l'occasion de percer de nombreux secrets de fabrication grâce à des démonstrations de couture floue, de techniques de glaçage de souliers, de réalisations de bouquets de fleurs ou de broderie de Lunéville. L'entrée est libre. ●

Sur scène avec *Don Giovanni*

OPÉRA L'Opéra national du Rhin n'est jamais en manque d'inspiration pour proposer des formats originaux. Du 15 juin au 27 juin, il permettra aux spectateurs d'assister à une représentation de *Don Giovanni*, un opéra de Mozart, depuis la scène. Avec cette « expérience immersive », en face à face avec le public dans la salle et avec les artistes sur scène, la metteuse en scène Marie-Eve Signeyrole souhaitait sortir le spectateur « *de son confort habituel: il devient aussi acteur et est confronté à des émotions plus fortes* ». Les réservations doivent être effectuées à l'avance, le nombre de places sur scène étant limité. ● L.D.

[INFO +] www.operanationaldurhin.eu

Des étudiantes commissaires d'Effets secondaires

EXPOSITION Du 15 mars au 19 mai, le Centre européen d'actions artistiques contemporaines (Ceaac) organise une exposition pas comme les autres. Ce sont les étudiantes du master Critique-Essais de l'Université de Strasbourg qui signent le commissariat d'Effets secondaires, réunissant les œuvres d'une quinzaine d'artistes. Carte blanche leur a été laissée pour piocher dans les collections des trois Fonds régionaux d'art contemporain du Grand Est

pour composer un parcours autour du thème de la propagation. Celle des fluides par exemple, avec les seaux d'eau ayant servi au lavage des corps dans une morgue jetés sur un homme nu dans *El Baño*, vidéo de Teresa Margolles. Autre œuvre, *Murmurs*, d'Alicia Framis, installation présentant une paroi percée de trous dans lesquels les visiteurs sont invités à glisser des bouts de papiers après y avoir écrit à l'encre invisible. Ces confidences seront scellées par une couche

de plâtre à la fin de l'exposition poétique et décalée d'un Mur des lamentations artistique. Les *Bocanada* de Graciela Sacco détournent quant à elles l'imagerie et les codes de l'affichage publicitaire. Dans cette série de photos de bouches grandes ouvertes, la multiplicité d'interprétations recèle aussi bien une dose d'érotisme qu'une esthétisation d'un cri de révolte étouffé ou une dénonciation de la famine. ● Thomas Flagel

[INFO +] www.ceaac.org

AVENTURES À L'ÉCRAN

CINÉMA Comme les précédentes, la quatrième édition du festival Rêves d'aventures invite au voyage sans quitter les fauteuils rouges du cinéma Vox. De 11h à 22h, la journée sera rythmée par la projection de films sur des voyages extraordinaires en présence des aventuriers. Vous pédalerez avec eux sur la route de la soie et embarquerez, sans un sou, pour faire le tour du monde en 2 CV. « *J'ai envie que ça inspire les gens et que ça leur donne le courage de partir... même si c'est près de chez eux* », explique Muammer Yilmaz, aventurier alsacien et créateur du festival. ●

[INFO +] le 27 avril ; projection à 6€, pass à 24€ ; Facebook « Rêves d'aventures »

CHANTER LES RÊVES

CHORALE Issus de la chorale Les Coccinelles du centre musical de la Krutenau et de celle des Gospel Kids, plus de 200 enfants de cinq à quinze ans proposent un concert de solidarité le 28 avril à 17h au centre Marcel-Marceau à Strasbourg. Le répertoire des jeunes chanteurs tourne autour des rêves. Tous les registres musicaux sont représentés, de l'opérette d'Offenbach aux chansons enfantines en passant par les tubes de la Compagnie créole. Les billets sont à 10€ en pré-vente et 12€ sur place. Les bénéfices seront reversés à l'association Optimistic Traveler pour l'aider à réaliser 1 million de rêves d'ici 2028. ●

[INFO +] 5, place Albert-Schweitzer ; Facebook « Optimistic Traveler »

La Hear s'exporte

Les étudiants-es et diplômés-es de l'école d'art présentent leurs œuvres à l'international.

ART Paris, Munich, Saint-Étienne, Luxembourg, Milan, Chaumont, Paris à nouveau et Prague. Programme chargé pour 92 étudiants et 37 diplômés de la Haute école des arts du Rhin (Hear). D'avril à septembre, ils participeront à huit événements de renommée internationale pour y présenter leurs projets pédagogiques et leurs œuvres, dans le domaine de l'art, du design, du graphisme, de la scénographie et du design textile. «*Pour eux, c'est une visibilité mais aussi l'occasion de créer leur réseau, car les professionnels du milieu de l'art seront présents. Ils pourront aussi trouver des débouchés*

auprès collectionneurs, très présents à la biennale internationale des métiers d'art et de création de Paris, par exemple», explique David Cascaro, directeur de la Hear. C'est la première fois que l'école s'invite à la prestigieuse Milan design week (du 19 au 22 avril), où les étudiants présenteront des travaux réalisés sur le thème des ressources de la région et notamment du chanvre, et à la Quadriennale de design et d'architecture théâtrale de Prague (du 6 au 16 juin). Ces événements font partie de la politique menée depuis quelques années par la Hear pour «*être ancrée dans le territoire et rayonner à*



Au sein de l'atelier verre, les étudiants-es se forment à la fabrication d'objets design.

J. Dorfel

l'international». À ce titre, l'école octroie des bourses de mobilité, accueille des artistes étrangers en résidence ou pour des

expositions à La Chaufferie et encourage les étudiants à effectuer des stages à l'international. ● Léa Davy

Un week-end houblonné

FESTIVAL De la bonne bière, des concerts et des foodtrucks. Pour sa troisième édition, le Bendorf festival ressort les ingrédients qui ont fait son succès. Le 26 avril, de 18h à 2h, une soirée afrobeat puis DJ est prévue. Le 27 avril, artistes groove, hip-hop et rock se succéderont sur la scène de l'Espace le 23, rue du Lazaret, à Neudorf. Le 28 avril, de 14h à 22h, démonstration de brassage, jeux de société, expositions d'artistes

et quizz musical auront lieu dans l'après-midi. L'événement s'achèvera par trois autres concerts. Douze bières pression seront à déguster tout au long du week-end, dont celles de la P'tite Maiz, une brasserie artisanale située en Indre-et-Loire, invitée de cette édition. ● L. D.

[INFO +] Tarifs et réservations sur Facebook : Bendorf Festival - 3^e édition

«Bashung a révolutionné l'écriture rock»

LIVRE Directeur de l'atelier de création radiophonique du Grand Est de Radio France, Stéphane Deschamps publie *Alain Bashung, sa belle entreprise*.

Voilà dix ans qu'Alain Bashung «a passé le Rio grande». Qu'est-ce qui vous a amené à vous intéresser à cet artiste singulier?

C'est en replongeant dans Gainsbourg, auquel j'ai consacré une bibliographie en 2000, que j'ai démarré ce projet il y a deux ans. Il y a une vraie filiation entre ces deux artistes, qui puisaient aux mêmes sources d'ins-

piration et étaient deux êtres hyper sensibles, drôles et généreux, proches des gens et complètement barrés !

Quel était votre objectif avec ce livre album très documenté?

Faire découvrir l'œuvre et la personne d'Alain Bashung aux plus jeunes. C'est un artiste passionnant, qui a devancé les modes, qui a résisté quand on a voulu le transformer en chanteur de variétés. *Gabyet Vertige de l'amour* ont révolutionné l'écriture rock.

Son enfance en Alsace a-t-elle influencé son œuvre?

Comme de nombreux Alsaciens, Alain

Bashung ne parlait pas français avant d'entrer à l'école. La distance qu'il a avec l'écriture vient peut-être de là. Musicalement, son oreille s'est forgée sous deux influences : celle de la musique romantique diffusée par les radios allemandes et celle du rock'n roll entendu sur les radios des bases américaines. Cela a clairement nourri son univers. ● *Propos recueillis par S. Peurière*

[INFO +] 160 pages, 29 euros, Hors collection.



J. Dorfel



LE BLUES DANS LA PEAU

Joe Bonamassa, le chanteur et guitariste de blues rock américain, sera en concert au PMC le 29 avril.

A. Kennedy

SPECTACLE Né en 1977 dans l'État de New York d'un père guitariste, Joe Bonamassa s'est retrouvé très jeune avec une guitare entre les mains sans qu'on ne lui demande son avis. Considéré comme un enfant prodige, il est remarqué très tôt par Danny Gatton. Le musicien le prend sous son aile pendant quelques mois et lui fait découvrir son style riche et éclectique puisé dans le rock, la country et le swing. Le jeune garçon apprend énormément avec celui qu'on surnommait dans les années 1980 «le plus grand guitariste

méconnu au monde». De ce côté-là, Joe Bonamassa ne prend pas le même chemin. Il poursuit les belles rencontres et époustoufle par son talent. À seulement 11 ans, il fait la première partie de BB King, le roi du blues. Trois ans plus tard, il rencontre le bassiste Berry Oakley et forme avec lui le groupe Bloodline. Leur seul album donnera deux singles classés dans les charts : *Stone Cold Hearted* et *Dixies Peach*. Joe Bonamassa formera plusieurs groupes, travaillera avec les plus grands comme le mythique Tom Dowd,

producteur d'Eric Clapton, et finira par se lancer dans une carrière en solo. Bien que peu connu en France, il fait salle comble à l'Olympia en 2009. Pour son treizième album, *Redemption*, il continue de redéfinir les limites du blues-rock moderne et prouve qu'il est, en plus d'être un guitariste génial, un excellent chanteur. Son credo ? «Le travail paye toujours.» Il répète sans cesse qu'il joue de la guitare et chante chaque jour, et autant que possible, pour être toujours meilleur. ●
Sophie Cambra

PÉRIPLÉ CHEZ LES PASSEURS

LIVRE Après *Les Petites filles*, paru en 2016, Julie Ewa publie un deuxième roman, *Le Gamin des ordures*. Où l'on retrouve ses jeunes héros, Lina et Thomas, qui enquêtent sur la disparition d'un père et d'un fils roms, aux prises avec un réseau de trafiquants. Toujours intéressée par les grandes causes sociales, la jeune auteure alsacienne confirme ici son premier essai dans le genre littéraire du thriller. ●

[INFO +]
399 pages, Albin Michel, 19,90€

LES COULISSES DE L'INDUSTRIE MAGNIFIQUE

LIVRE En mai 2018, 24 œuvres d'art nées de la collaboration entre artistes et industries étaient installées pendant une semaine sur des places publiques strasbourgeoises. Un livre revient sur cet événement, baptisé *l'Industrie magnifique*. «Le public a découvert les œuvres mais sans connaître toute l'organisation en amont», explique Jean Hansmaennel, président de l'association Industrie et territoires, à l'origine de cette initiative. Le livre retrace donc cette histoire et explique les différentes œuvres. «*Humainement, c'était une aventure folle*, ajoute Benjamin Kieffel, l'un des artistes. *C'est une façon pour les ouvriers d'être valorisés dans leur travail et ça, en tant qu'artiste, c'est une possibilité que l'on a rarement.*» ●

[INFO +] 230 pages, 39€, Chicmedias éditions



6 PLACES À GAGNER!

Répondez à la question suivante et gagnez deux places pour le concert de Joe Bonamassa le 29 avril au Palais de la musique et des congrès de Strasbourg à 20h.

À quel âge Joe Bonamassa a-t-il commencé à jouer de la guitare ?

4 ans 8 ans 10 ans

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

TÉL.

MAIL

Complétez et renvoyez ce coupon (par voie postale uniquement) à Jeu du mois, Strasbourg Magazine, 1, parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg Cedex, avant le 15 avril. La réponse du mois dernier était : Jean-Paul II



Un groupe inspiré par Radiohead, les Beatles et Simon & Garfunkel.

A. Mirraas

Folk à la strasbourgeoise

Le groupe Folk Avenue investit la scène pop-folk locale avec son premier album.

MUSIQUE Leur histoire a débuté il y a deux ans et s'avère déjà riche en rebondissements, à l'instar des meilleurs feuilletons. À l'image, aussi, de leur musique qui progresse et se bonifie au gré de leurs prestations sur les scènes strasbourgeoises. Portés par une envie commune de faire de la musique, et plus particulièrement du folk, Georges Huber et Nicolas Quérini ont créé, en mars 2017, le groupe Folk Avenue. Les guitaristes, compositeurs et chanteurs fondateurs ont assez rapidement été rejoints dans l'aventure par Marie Amblard à la basse et au chœur et Quentin Buschbacher, à l'harmonica, à la guitare et aux percussions. Ensemble, ils ont autoproduit *Strasbourg*, leur premier album de dix titres, sorti en décembre dernier. Un opus

intégralement composé en anglais et traversé d'influences anglo-saxonnes, comme les Beatles ou Simon and Garfunkel dont ils ont repris deux morceaux. Il est aussi très pop et folk «à l'anglaise», empreint des expériences personnelles des auteurs qui, depuis, ont choisi de suivre chacun leur chemin. Le groupe n'en continue pas moins de se développer et d'enchanter son public, avec des chansons désormais plus francophones. Comme *Le fil du destin*, leur nouveau titre à succès qui devrait électriser les amateurs d'une genre finalement très... strasbourgeois. ●
Véronique Kolb

[INFO +] Retrouvez-les en concert le 27 mars au centre socioculturel Marcel-Marceau et sur Facebook : Folk Avenue.

MILAN, DINAMICA CITTÀ

ÉVASION Quand on parle della bella Italia, on pense sempre à Venise, Rome ou Florence. Però, Milan est une città culturale, gastronomico et architeturale molto interessante à découvrir. Parmi les grands classici, le duomo, la cathédrale dont la construction débutée en 1386 s'acheva 500 anni più tardi, le teatro alla Scala, de renommée internationale, ou la galleria Vittorio Emanuele II et sa coupole haute de 47 mètres. Le famoso tableau de Leonardo da Vinci, la Cène, est exposé dans l'église Santa Maria delle Grazie mais, pour le voir, les biglietti se réservent plusieurs

mois à l'avance. Le Castello Sforzesco, construit au XV° secolo, recense aussi moltissimo œuvres d'art. Dans le centre-ville, la capitale della moda compte de nombreuses boutiques de luxe mais l'atmosfera se fait plus bohème près des naviglio grande et naviglio pavese, seules traces de l'antico réseau de canaux de la ville. Après une journée à visiter musei, églises et giardini, c'est l'heure de l'aperitivo. On sirote un negroni sbagliato, mélange de campari, martini et prosecco, puis on déguste risotto, cotoletta ou ossobuco alla milanese. La compagnie Twinjet desservira Milan depuis l'aéroport de Strasbourg les mardis, mercredis et jeudis, du 9 aprile au 25 luglio, puis du 27 agosto au 24 ottobre. ● L.D.

[INFO +] www.strasbourg.aeroport.fr



Il duomo a été construite sur cinq siècles.

© Coroc

GROUPE STRASBOURG ÉNERGIES POSITIVES

Rénovation urbaine : un outil pour le mieux vivre ensemble

Débutée en 2005, la rénovation urbaine ambitionne de transformer durablement et en profondeur nos quartiers en agissant sur la qualité et la diversité des logements, sur le cadre de vie, sur les services publics, les commerces et en associant les habitants. Par cette diversité d'interventions et au travers des moyens financiers et humains mobilisés, il s'agit de lutter contre les discriminations et les ségrégations sociales et spatiales qui touchent un certain nombre de nos quartiers pour aller vers toujours plus d'égalité.

Depuis 10 ans, le premier programme de rénovation urbaine, qui se termine, a permis de nombreuses avancées. Avec plus de 846 millions d'euros pour financer plus de 500 opérations, il s'agit d'un des plus importants projets urbains porté aujourd'hui par l'Eurométropole.

À Strasbourg, ces investissements ont bénéficié au Neuhof, dans le secteur du Ballersdorf ou dans celui de la Klebsau avec de nombreuses interventions sur le parc de logement social mais aussi avec l'urbanisation de l'entrée nord et la création de locaux d'activités économiques, la création d'une nouvelle centralité de quartier autour du carrefour Reuss au travers de nouveaux équipements publics ou sur le secteur du Polygone où s'achève la plus importante opération de résorption de l'habitat insalubre de France.

À la Meinau, le secteur Corse-Baggersee a fait l'objet d'une restructuration en profondeur avec la réhabilitation des logements sociaux existants et la création de logements permettant la diversification du parc immobilier. Le projet a également permis d'ouvrir la cité de la Canardière sur son environnement paysager

et urbain et de renforcer le rôle de centralité de la place d'Ile de France. Toutes les écoles ont également bénéficié de travaux d'amélioration et chaque groupe scolaire dispose aujourd'hui de sa propre restauration.

À HautePierre, les mailles Karine, Catherine et Jacqueline ont fait l'objet d'ambitueuses rénovations du parc de logements sociaux ainsi que des équipements publics. La prolongation du tram a aussi permis de favoriser la mobilité des habitants et de mieux relier le quartier à la ville. C'est aussi le cas à Cronembourg avec l'arrivée du Bus à Haut Niveau de Service qui a accompagné les transformations du quartier et la réhabilitation d'une large part de logements sociaux.

Au travers du NPRU (nouveau programme de rénovation urbaine), nous allons poursuivre les chantiers et faire bénéficier l'Elsau des futures opérations. L'Elsau, qui a fêté dernièrement ses 50 ans, va ainsi bénéficier de près de 186 millions d'euros d'investissements. Plusieurs opérations sont prévues comme la démolition de plusieurs tours, le déplacement de l'école Martin Schongauer, la rénovation des immeubles etc.

Pour atteindre ces objectifs, nous pensons qu'il est indispensable d'associer les habitants et de développer des temps et des formes de concertation différentes et plus adaptées, pour toucher le plus grand nombre. Ainsi, lors du réaménagement de la place de l'Ile de France à la Meinau les enfants ont été associés pour imaginer des espaces au plus près de leurs envies et de leurs pratiques.


Dans le cadre de l'élaboration du Nouveau Programme de Rénovation Urbaine que nous défendrons auprès de l'ANRU le 28 mars, nous avons, en plus des réunions publiques, organisé des portes à portes, des permanences en pied d'immeubles, des expositions pour permettre à toutes celles et tous ceux qui le souhaitent de s'exprimer.


La rénovation urbaine est ainsi un champ essentiel de nos politiques publiques non seulement pour développer le pouvoir d'agir de nos concitoyens mais aussi pour aller vers toujours plus d'égalité et faire de Strasbourg une ville dans laquelle chacune et chacun peut avoir les mêmes droits et les mêmes chances pour vivre pleinement ses choix et ses envies. ●

MATHIEU CAHN
ADJOINT AU MAIRE
GROUPE STRASBOURG
ÉNERGIES POSITIVES



Retrouvez-nous sur :

 Strasbourg.Energies.Positives

 EnergiespositivesStr

Contactez-nous :

03 68 98 67 85
groupe.energiespositives
@strasbourg.eu

Les dates de réunions du conseil municipal

Le conseil municipal se réunira en séance publique,
> le lundi 29 avril 2019 à 15h > le lundi 20 mai 2019 à 15h

GRUPE STRASBOURG EN MARCHÉ

Strasbourg, ville ouverte et multiculturelle

Strasbourg, ville ouverte et accueillante au carrefour des spiritualités du monde, ne pouvait pas rester insensible à la recrudescence d'actes antisémites qui frappe la France sans nous épargner. Début février, des manifestants ont insulté la communauté juive en passant à proximité de la synagogue de l'avenue

de la Paix – Simone Veil, tandis que d'autres s'en sont pris à des hommes parce qu'ils portaient la kippa. Pour condamner ces actes odieux et exprimer notre soutien à la communauté israélite, notre groupe a proposé une motion adoptée à l'unanimité par le Conseil municipal.

Bien qu'incontournable, ce vote ne saurait nous dispenser d'agir. L'État doit mener une action déterminée pour endiguer l'essor de l'antisémitisme, en responsabilisant notamment les plateformes numériques où la haine se libère, mais nous devons aussi prendre nos responsabilités localement. Il nous faut favoriser le travail de mémoire et la transmission en nous appuyant sur nos associations, pour sensibiliser la jeune génération, tout en poursuivant nos efforts en direction d'un dialogue interculturel toujours plus approfondi.

confessions, véritable outil de dialogue, de cohésion sociale et de connaissance mutuelle. Elle a également organisé fin mars aux côtés de son université et de la région le premier Forum des religions, et soutient le festival des Sacrées journées. La force des liens tissés entre les différentes spiritualités sous l'impulsion de Nicolas Matt, conseiller délégué aux relations avec les cultes, permet à Strasbourg d'être en pointe du dialogue interreligieux, vecteur d'épanouissement spirituel et culturel. ●

GRUPE ÉCOLOGISTE ET CITOYEN

Strasbourg, ville hospitalière !

Une ville hospitalière, c'est reconnaître le droit à la protection et à la dignité pour chacun, quel que soit son statut administratif. Strasbourg fait le choix de l'hospitalité. S'il revient à l'État de gérer l'hébergement d'urgence et la politique migratoire, une ville ne peut se cantonner à ces seules compétences quand des migrants ne sont pas pris en charge, et à la rue en dépit de leurs droits. Depuis 10 ans, l'action municipale d'accompagnement vers l'autonomie des Européens venus de l'Est, pauvres, souvent roms, a mis fin aux bidonvilles. Face au drame en Méditerranée en 2015, Strasbourg rentre dans le débat national et, en 2017, interpelle l'État pour que cesse enfin l'indignité et qu'il remplisse son rôle, dans le respect des conventions internationales. Hébergement, mise à l'abri, protection des enfants, accès aux droits fondamentaux, échanges culturels mutuels... Ville, acteurs du territoire, citoyens innovent pour secourir et accueillir. Dans une démarche de dialogue,

ils ont élaboré ensemble pas à pas un Manifeste d'engagement pour l'accueil inconditionnel des migrants à Strasbourg. Dans le contexte de la loi asile restrictive des droits, d'une Europe attachée à renforcer la répression et les frontières, nombreux sont les territoires comme Strasbourg qui font le choix de l'ouverture et de politiques d'accueil. Ils s'organisent en réseaux français et européens (ANVITA) pour proposer un autre traitement de la réalité migratoire. C'est ce que nous soutenons, élu.e.s écologistes de Strasbourg et c'est le sens de l'action de Marie-Dominique Dreysse, adjointe aux solidarités. Les migrations sont un bien global et un enrichissement pour chacun... ●



SITE INTERNET
ELUS-STRASBOURG.EELV.FR

Notre ville a en effet toujours su faire coexister les multiples confessions qui l'habitent. Depuis 2013, elle édite un calendrier des religions retraçant les temps forts qui rythment la vie de huit

**STRASBOURG
En Marche !**

GRUPE STRASBOURG
EN MARCHÉ

GRUPE COOPÉRATIVE SOCIALE, ÉCOLOGIQUE ET CITOYENNE

Le droit à la ville doit aussi être un droit des femmes !

Issue des luttes féministes, la journée du 8 mars nous permet chaque année de faire le point sur les avancées de l'égalité et de dessiner des pistes pour les progrès à venir. Alors que les initiatives associatives bourgeoignent dans ce domaine, nous faisons le pari de dire qu'il est temps que la collectivité comble les manques là où ils existent et ouvre la voie aux côtés des citoyen.ne.s qui innovent. Nous vous proposons donc de retrouver 5 propositions pour imaginer un renouveau de la politique d'égalité femmes-hommes à

Strasbourg sur notre site :
www.lacooperative-strasbourg.eu. ●



Paul Meyer, Président du groupe

LA COOPÉRATIVE –
GÉNÉRATION.S
Groupe.LaCooperative
@strasbourg.eu

GROUPE STRASBOURG À VOS CÔTÉS

Strasbourg, capitale du vélo. Jusqu'à quand ?

Lors du dernier conseil de l'Eurométropole a été présenté le nouveau plan vélo pour Strasbourg et son agglomération. Très vite, le président a précisé que ce plan ne pouvait être financé faute de recettes suffisantes pour la collectivité. Nous avons donc, comme souvent, débattu sur des actions en papier glacé, car rien ne pourra être mis en œuvre avant le prochain mandat, dans un an.

Pourtant, les besoins ne manquent pas pour les cyclistes strasbourgeois qui attendent toujours l'entretien et l'éclairage de tunnels comme celui de Cronenbourg, de la place de Haguenu ou celui de l'Elsau par exemple. Ils attendent aussi l'aménagement de stationnements cyclistes abrités et sécurisés place de la Gare qui, de l'aveu

du Maire lui-même, est aujourd'hui complètement saturée. Plus encore, les problèmes de cohabitation entre vélos et piétons ont considérablement augmenté ces dernières années et aucune réponse concrète n'a été apportée. Les exemples de points noirs comme ceux-ci sont nombreux. Cela ne peut pas attendre le prochain mandat !

Strasbourg est aujourd'hui première ville cyclable de France. Mais des villes comme Bordeaux ou Grenoble, qui emploient des moyens considérables pour encourager et développer la pratique du vélo, pourraient bientôt la dépasser... ●

FABIENNE KELLER
MARTINE CALDEROLI-LOTZ
THOMAS REMOND
THIERRY ROOS
BORNIA TARALL
JEAN-PHILIPPE VETTER

GROUPE STRASBOURG EN MOUVEMENT

Densité ou biodiversité ?

Alors que l'heure des choix écologiques a sonné, la Ville de Strasbourg laisse disparaître notre biodiversité, sacrifiant les attentes légitimes exprimées par nos concitoyens en matière d'environnement, de développement durable et d'écologie. Il est nécessaire de protéger Strasbourg d'elle-même, contre des aménagements qui sont discutables. Comme contre-exemple de projets, il y a les quartiers du Danube et du parc de l'Étoile qui ont été détournés de leurs vocations initiales. Au lieu d'espaces ayant vocation à incarner un habitat exemplaire, durable et respectueux de l'environnement, nous avons en finalité un espace où règne des constructions anarchiques et bétonnées. Le discours contradictoire de la Ville marque une volonté de densifier

un espace déjà compact, et ce malgré l'existence de la charte des Parcs Naturels Urbains (PNU) protégeant les espaces verts. Strasbourg en serait grandie si elle dépassait ce clivage entre densité et biodiversité, afin de finalement répondre aux attentes concrètes des Strasbourgeois en matière d'écologie durable. ●



@Stras_Mouvement
Strasbourgennemouvement@gmail.com



PASCAL MANGIN
JEAN-PHILIPPE MAURER
JEAN-EMMANUEL ROBERT
ELSA SCHALCK
ERIC SENET
CATHERINE ZUBER

GROUPE BLEU MARINE

Les frustrations du grand débat

Malgré le dispositif prétendument exemplaire de concertation mis en place par la municipalité, nos dirigeants n'ont pas su valoriser les débats en décryptant les véritables maux de notre société, qui suscitent l'exaspération ou les angoisses de nos concitoyens. La pratique du déni de réalité, par sectarisme ou légèreté, n'a pas permis d'affronter les redoutables défis lancés à notre société : vaincre l'islamisme en redonnant du sens et plus

particulièrement le sens du sacré, maîtriser l'immigration illégale, garantir la sécurité de nos compatriotes, lutter contre la pollution et la dégradation de notre environnement urbain, briser la spirale suicidaire du racket fiscal qui appauvrit les ménages et les entreprises, inventer une nouvelle gouvernance associant davantage nos compatriotes aux décisions. ●

JEAN-LUC SCHAFFHAUSER
JULIA ABRAHAM

GROUPE UDI

Unité et action

Strasbourg n'est ni antisémite, ni raciste. Pourtant nous commençons mal l'année. La France et Strasbourg sont le théâtre d'actes antisémites intolérables. Pour nous, ce sera tolérance zéro contre l'antisémitisme et toutes autres formes de racisme. Notre ville est un berceau du vivre ensemble, dont la population cosmopolite est de tous bords, de toutes origines. Des rencontres interreligieuses sont organisées entre les différentes confessions. À l'image de ces manifestations, continuons d'entretenir

dialogue et convivialité afin de préserver ce vivre ensemble qui est l'un des piliers de notre république. Planter un arbre, est une action symbolique forte mais comme évoqué au Conseil municipal il faut des actions fermes et concrètes. ●

FRANÇOIS LOOS
PASCALE JURDANT-PFEIFFER



Agir pour Strasbourg

agirpourstrasbourg@strasbourg.eu

Strasbourg.eu



RENTÉE 2019/2020

PREMIÈRE INSCRIPTION À L'ÉCOLE À STRASBOURG

C'EST MAINTENANT !

DU 25 MARS AU 18 AVRIL 2019

www.strasbourg.eu

**DÉMARRAGE
DES TRAVAUX**



LATITUDE 44

STRASBOURG
Quartier Conseil des XV

- Du studio au 4 pièces
- Terrasse ou balcon pour chaque appartement
- Un bien-être cosy et chic

STRASBOURG CENTRE
Place de Haguenau



la canopée

- Du studio au 4 pièces
- Prestations haut de gamme
- Appartements lumineux
- Concierge à demeure
- Végétalisation exceptionnelle au sommet

CE PRINTEMPS

**VISITEZ
notre
appartement
témoin**

Du 10^e au 14^e étage,
appartements de standing
aménagements
sur mesure et sur demande

A chacun son art de vivre !

HABITER - INVESTIR / Programmes Résidentiels

 **03 88 75 77 77**

contact@edifipierre.com